



L'EDUCATION URSULINE



LE TRONC



Valeurs Essentielles : Education de toute la Personne

Pour développer une compréhension des valeurs essentielles de l'Education ursuline, il est aidant d'utiliser comme cadre les concepts liés à l'étude de la culture. Ces valeurs essentielles de l'Education ursuline forment et définissent la culture présente dans nos écoles et institutions ursulines.

Les valeurs essentielles de l'éducation religieuse et la spiritualité de Sainte Angèle Merici, programme complété avec les valeurs chrétiennes, l'excellence académique, la conscience sociale/service, le développement de toute la personne, la sollicitude personnelle pour l'individu et l'encouragement des femmes à devenir 'leaders' sont des composantes essentielles de notre culture éducative ursuline. Cet article est centré particulièrement sur le développement de toute la personne. Une bonne approche pour comprendre cette valeur est empruntée à l'étude anthropologique de la culture. Cette approche utilise une double perspective, la perspective 'emic' qui est la vision intérieure d'une culture, et 'etic' qui est la perspective extérieure. En parlant du développement de toute la personne nous pouvons utiliser l'objectif du

développement intra-personnel comme perspective 'emic', et celui du développement inter-personnel comme perspective externe ou 'etic'. Ces deux perspectives forment ensemble une vue holistique de la personne tout entière. Il faut développer les deux perspectives pour former une personne équilibrée.

Commençant par la perspective 'etic', l'aspect externe ou interpersonnel du développement de toute la personne est centré sur les domaines suivants :

- Le développement des aptitudes interpersonnelles et relationnelles. Cette valeur cultiverait un sens d'appartenance à une famille, une église, une école, une communauté et aux autres groupes sociaux.
- Le bien-être psychologique et émotionnel.
- Le développement physique de la personne dans les domaines de l'éducation physique, de la santé, des aptitudes, des capacités sportives, de l'esprit sportif.
- Le développement éthique qui nourrirait une propension à la sollicitude et à l'amour envers les autres, vécue dans le service volontaire et l'engagement pour le bien-être des autres.
- Le développement des aptitudes et des qualités nécessaires pour atteindre une carrière choisie est un autre élément essentiel de la croissance extérieure de la personne.
- Le progrès intellectuel de la personne encourageant la connaissance, les aptitudes, la perspicacité intellectuelle et les talents pour permettre à la personne de s'engager dans un travail professionnel et de devenir un membre actif de la société.
- Le développement esthétique, autre composante essentielle du développement de toute la personne, ainsi que les capacités artistiques, la créativité, l'imagination et le

goût de l'art, la musique, la poésie, la littérature, l'art dramatique et la danse peuvent être encouragés pour un développement harmonieux d'une personne équilibrée.

- Développement du 'leadership' et des capacités nécessaires pour diriger, guider et motiver les autres.

Cela achève les caractéristiques de la perspective 'etic'. L'autre aspect du développement de toute la personne est centré sur l' 'emic' ou le côté intérieur, le caractère de la personne. Cela inclut le monde intérieur de la personne, y compris la formation de la foi, l'aspect contemplatif et le développement du caractère. C'est le développement des valeurs intérieures de la personne, le sens de sa propre valeur, l'estime de soi et le moi interne, le plus important pour le succès futur et le bien-être des individus et de la société, dans les sphères privées et publiques. Le développement intérieur souligne les qualités de foi, d'intégrité, d'honnêteté, de vertu, de générosité, de considération des autres, d'humilité, de responsabilité, d'altruisme et d'autres attributs qui constituent le caractère. Un autre aspect inclut l'habilité à reconnaître et apprécier les différences entre soi et les autres.

De cette conscience et de cette acceptation des différences découle une appréciation et une reconnaissance de la diversité du monde dans lequel nous vivons. Cette qualité contribue aussi à une conscience globale, à l'appréciation des autres cultures et à la diminution des préjugés et de l'ethnocentrisme.

Le développement de toute la personne devrait aussi encourager à rencontrer les étudiants « là où ils sont » et à stimuler en eux le sens de la confiance en soi, l'autodiscipline, la responsabilité de leurs actes et l'acceptation de cette responsabilité. En parallèle à l'acceptation de la responsabilité la personne doit être encouragée à prendre des décisions fondées sur la vérité, l'intégrité, l'empathie et le bien commun.

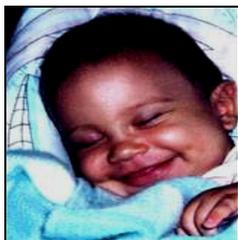
En conclusion, c'est la valeur essentielle du développement de toute la personne qui sert de « parapluie » pour inclure les autres valeurs essentielles de l'éducation ursuline. Toutes, en un sens, touchent le développement de toute la personne. Ce développement harmonieux de toutes les dimensions de la personne humaine est la culture que nous voulons atteindre dans l'éducation ursuline. Le développement de toute la personne est essentiel pour que nos étudiants puissent apprendre, acquérir la vertu et rechercher la vérité ainsi qu'une vaste connaissance, une compréhension solide et pratique de leur foi chrétienne. Cette conviction est très bien exprimée dans la Lettre aux Ephésiens: *Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ, lui qui est si riche en gloire, vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour.* (Lettre aux Ephésiens 3, 16)

Elisabeth B. McAdams osu

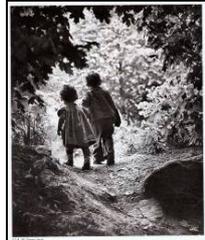
Etats-Unis



L'Education des Ursulines : une Education pour la Vie



(1) Au premier jour



(2)



(3)



(4)



(5)

En réfléchissant aux valeurs fondamentales de l'éducation des Ursulines, nous avons à nous concentrer sur la valeur de la VIE, dans notre contexte culturel actuel, dans notre pays du Mexique. Nous y expérimentons soudainement, comme jamais auparavant, une dévaluation de la VIE. Des lois qui accordent le droit d'avorter, des enlèvements d'enfants afin de vendre leurs organes, la traite des femmes, des assassinats sont devenus presque un jeu au nord de notre pays. Toutefois, cela ne se produit pas seulement dans notre pays, ni sans la participation d'autres pays.

Notre éducation ursuline doit être un moyen d'évangélisation qui défende la valeur de la vie et encourage son développement intégral jusqu'à la fin. La vie commence par être une expérience joyeuse lorsqu'elle est estimée. Elle a été créée par Dieu ; elle est un don offert

par la résurrection du Christ.

Comment pouvons-nous éduquer un enfant, dès qu'il commence à connaître ce qu'est le don de la vie? **(1)**

St Jean Baptiste a dit du Christ, *Il faut que Lui grandisse, et que moi, je diminue*. L'humilité et la simplicité sont des attitudes fondamentales de l'éducateur ursulin, qu'il travaille avec des enfants, des adolescents ou des adultes, ou qu'il aide à former de nouveaux éducateurs.

A la fête de l'Epiphanie, nous lisons dans l'Évangile que les mages ont dû chercher le lieu de naissance du Christ. Ils sont allés chez Hérode qui leur a répondu : *Allez vous renseigner exactement sur l'enfant... et faites-le moi connaître*. Oui, nous aussi nous devons nous renseigner exactement sur nos enfants, nos adolescents ou nos adultes : connaître leur identité, leur situation aujourd'hui, leurs besoins, leurs objectifs.... et le but vers lequel nous devons les conduire. **(2)** Nous ne pouvons les éduquer sans intégrer leur famille dans nos méthodes et nos programmes d'éducation. Les parents ont de plus en plus besoin d'être concernés par l'éducation de leurs enfants et par leur formation aux vraies valeurs de la vie.

De nombreux parents, travailleurs migrants, ont été stupéfaits devant un documentaire sur la vie avant la naissance : ils ont vu un tout petit qui, avant de naître, ressemblait déjà à un être humain au début de son développement. Ils l'ont vu bouger, sucer son pouce et capable d'entendre très tôt la voix de sa mère. Les parents qui comprennent et apprécient la valeur de la VIE s'intéressent au développement intégral du tout petit. Ils sont prêts à coopérer à la croissance de leur enfant, à l'école aussi bien que chez eux. **(3)**

Aujourd'hui, nous avons besoin de comprendre notre monde, de connaître les valeurs proposées aux élèves et à leurs parents, afin de les guider vers les vraies valeurs que nous apprenons par l'Évangile et les Avis de Sainte Angèle, la valeur de la VIE et celle de la com-

munauté.

A la suite de Ste Angèle (4) et des valeurs qu'elle nous a léguées - l'amour, la dignité de la personne, la liberté, la joie, l'espérance, l'unité, la paix et d'autres encore - nous sommes invités à nous mettre au « **Service de l'Esprit** ».

En tant qu'éducateurs animés par l'esprit des Ursulines, nous sommes tous invités à **SERVIR (5)**, d'abord les parents, qui devraient être les premiers éducateurs de ces nouveaux êtres humains que sont leurs enfants, et cela en préparant leur naissance et en poursuivant ce service lorsque ces petits commencent à vivre parmi nous en ce monde. Nous sommes ici pour les aider à faire ressortir et à développer les vraies valeurs qui se trouvent à l'intérieur de leurs enfants.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de prendre conscience que nous ne sommes pas seuls à aider nos enfants à se développer ni à contribuer à la croissance de tous en défendant le don de la vie et les droits des enfants où et quand nous pouvons le faire. Lorsque nous éduquons, nous sommes des révolutionnaires, puisque nous renversons une situation, - et c'est cela le sens de la révolution – nous contribuons à construire une société plus juste et plus paisible.

Pour devenir des éducateurs ou former des éducateurs selon notre tradition ursuline, nous devons développer l'**amour et la connaissance**. Ces deux aspects concernent **notre manière d'être** et **notre manière d'agir** : aimer et être capables de connaître.

Nous pouvons dresser une liste des qualités principales à développer afin de devenir des éducateurs qui font croître :

- aimer la vie et la considérer comme une expérience de joie,

- s'engager dans le respect de la nature et des autres et avoir le sens de la transcendance,
- aimer la recherche de la vérité et être prêt à apprendre toute sa vie,
- être capable de vivre en silence, et donc en paix avec soi-même,
- être créatif, souple, avoir l'esprit ouvert,
- être capable d'écouter avec patience, être simple dans sa manière de vivre et de communiquer,
- être joyeux et chaleureux envers les autres, avoir le sens de l'humour.
- ne pas chercher à travailler dans une école pour échapper aux autres problèmes du monde,
- considérer les élèves comme des êtres positifs,
- être humble, accepter que l'élève ait son propre guide intérieur,
- considérer l'élève comme « un verre à moitié rempli, plutôt qu'à moitié vide »,
- admettre que l'enfant/l'étudiant est en route sur son propre chemin de vie, et non pas déjà formé, ni déformé...
- accepter que l'élève ait le droit d'être autre, quelles que soient ses différences,
- être capable d'entrer en relation, de vouloir « être avec », d'observer, de répondre ; accepter « de diminuer afin que l'autre puisse grandir »,

Nous pourrions presque dire que nous devons progresser pour devenir à la fois « des scientifiques et des saints ».

La Vie est un thème fondamental dans ce genre d'éducation. Elle pousse à être en éveil, à devenir CONSCIENTS de nous-mêmes et de tout ce qui se trouve autour de nous, de notre place dans la société et dans l'univers. Connaître notre place dans la vie veut dire trou-

ver ce que nous devons faire de notre vie : une **mission** et non un simple travail. Alors que nous en devenons de plus en plus conscients, nos expériences nous permettent de voir la réalité, d'être en relation et de communiquer. L'expérience et le langage sont les deux éléments principaux de la CULTURE.

La **culture** est une manière de voir et de communiquer, d'être en relation avec le réel. Nous ne voyons pas le réel comme l'autre. Nous ne parlons pas comme l'autre. Nous n'entrons pas en relation comme l'autre.

L'**éducation** est un moyen de transmettre la culture et de la changer. Notre éducation ursuline aborde la manière d'Angèle de discerner les signes des temps. Elle est donc fondée sur une observation à la fois scientifique et évangélique, qui respecte ce qui est observé et cherche à voir la vérité à l'intérieur des êtres.

Par l'**observation** nous apprenons à voir comme l'autre, et donc à respecter les différences et à entrer en relation plus sereinement. Nous devons apprendre à observer non seulement les objets, non seulement les actions, mais aussi les inter-relations, en sachant que toute vie procède d'un changement : nous aidons au développement des personnes en les faisant passer d'une relation de dépendance, à celle de l'indépendance, puis à celle de l'interdépendance.

- Il y a des relations de dépendance qui peuvent conduire à l'esclavage.
- Il y a des relations d'indépendance individualiste qui mènent à l'anarchie.
- Il y a des relations de domination qui conduisent à l'oppression, au désordre et à la violence.

L'interdépendance consiste en la relation des parties avec un tout d'une manière systématique et holistique. Ce qui en ressort, c'est l'ordre, la coopération, l'harmonie et la PAIX.

Par l'harmonie nous arrivons à la liberté intérieure ; nous sommes à même de construire la communauté.

Je crois que la caractéristique principale de l'éducateur est avant tout de choisir librement de devenir éducateur pour contribuer au service de la société et du genre humain, et pour construire la PAIX par la JUSTICE. Pour cela nous avons besoin de développer deux qualités principales : **LA PRÉSENCE ET LA CONFIANCE**.

La présence est la capacité d'être là, précisément là et nulle part ailleurs, en présence de l'autre, du parent, de l'autre membre du personnel, de l'élève, de qui que ce soit qui se trouve devant moi. D'ÊTRE là maintenant, d'être responsable, capable de répondre, parce que je suis présent là, maintenant.

La **confiance implique** une confiance en soi et en la personne devant soi, surtout s'il s'agit d'un jeune enfant ; cela veut dire être confiant en son guide intérieur qui l'aide à grandir jusqu'à la plénitude de ses capacités. Il faut savoir que l'on n'est pas là nécessairement pour être un modèle à copier, ni même un guide, mais pour répondre et accompagner.

L'éducation est en soi un acte de confiance. Confiance de la part des parents, qui laissent leur enfant, leur adolescent ou leur jeune auprès de moi. Confiance de la part de la directrice qui finalement est responsable de son école, confiance en la société qui s'attend à ce que je contribue à développer des citoyens créatifs et responsables.

L'enfant a besoin de savoir qu'il est entièrement en sécurité en ma présence, et que les dons qu'il porte à l'intérieur de lui-même seront respectés et pourront se développer. Donc, je dois créer un environnement sûr, où tous se sentent **EN SÉCURITÉ** et **ACCUEILLIS**.

L'un de mes étudiants qui travaillait auprès d'enfants très pauvres au Pérou m'a dit : « Notre environnement doit être comme une **oasis** dans un monde plein de souffrance et de

violence ». C'est par la capacité de se concentrer, d'être **totalelement présents** que nous pouvons aider les autres à développer leur attention et leur concentration, deux aspects essentiels dans toute éducation. C'est par la capacité d'être présents et de faire confiance que nous pouvons reconnaître, accepter et respecter ce qui est différent, et en même temps connaître avec amour la réponse à donner pour aider l'étudiant à bon escient et au bon moment. .

La **formation** d'un tel éducateur doit suivre le même schéma. Nous devons être présents et responsables : être là, concentrés et capables de répondre aux besoins de chaque étudiant. Pour cela, nous devons faire confiance en leur croissance, afin de les aider à développer leurs propres capacités d'être présents, pleinement responsables et confiants en leur propre progrès. Tous, nous apprenons mieux par nos propres expériences, plutôt qu'en laissant un autre nous raconter les siennes.

En ce qui concerne le développement des étudiants qui se préparent à devenir des éducateurs, je pourrais dire, d'après mes 30 années de contact avec divers centres de formation, que la meilleure expérience que j'ai eue, était la formation de travailleurs migrants mexicains, dans l'Etat de Californie aux Etats-Unis. En plus d'un environnement bien préparé pour les activités des enfants, il y avait aussi des activités spécifiques pour les adultes, et nous pouvions constater les différences. Ces dernières activités étaient les suivantes:

1. Commencer par rédiger une autobiographie de 10 pages, en réponse à 10 questions, pour les aider à devenir conscients des motifs qui les poussent à devenir des éducateurs et des agents de leur propre développement.
2. Commencer et finir une séance par 15 minutes de silence. Il s'agit d'une formation pour développer l'attention, la concentration et une observation respectueuse de l'autre.

3. L'après-midi, faire une synthèse des perspectives reçues pendant la journée.

Ce que nous appelons une écoute interactive de musique classique, nous l'utilisons aujourd'hui pour former les éducateurs, ainsi que les enfants des classes maternelles et primaires, et cela dans le même but que celui qui a été mentionné plus haut.

Dans toute la formation des éducateurs, nous devons accentuer le fait qu'ils doivent devenir des êtres joyeux, pleins d'amour pour la vie, qui puissent porter témoignage devant un autre être humain, que LA VIE EST UNE EXPÉRIENCE QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE VÉCUE; malgré les souffrances. La vie est le don le plus grand que nous ayons tous reçu, et cela gratuitement.

Nahuatl, un poète aborigène du Mexique, l'a exprimé ainsi :

**Nous ne vivons qu'une seule fois,
Nous ne marchons sur cette terre qu'une seule fois,
Nous n'existons qu'une seule fois,
Nous avançons parmi les fleurs et les chansons de la vie.**

Et j'ajouterais volontiers,

**Et nous, qui sommes "au service de l'Esprit",
De l'Esprit créateur dans la personne humaine,
Nous faisons croître la capacité de choisir:
Ou la vie ou la mort.**

Carolina Gómez del Valle osu

Mexique



Une valeur fondamentale de l'éducation méricienne :

l'éducation de la personne dans son intégralité

Parmi les valeurs fondamentales de l'éducation méricienne, l'éducation de la personne dans son intégralité tient une place centrale. Commençons par revenir à Angèle en prêtant attention à ses paroles et à sa manière de vivre les relations, puis nous nous arrêterons succinctement à notre tradition éducative, et nous finirons par mettre en lumière trois chemins qui s'offrent à nous pour travailler à l'éducation de la personne dans toutes les facettes de son identité.

I – A l'écoute d'Angèle et de sa manière de vivre les relations

Profondément enracinée en Dieu, Angèle a acquis une solidité intérieure qui lui donne une grande liberté pour tenir compte des personnes et des circonstances, et s'adapter à elles.

a) Humanité et sollicitude dans les relations

Toute la vie d'Angèle a été une humble vie laborieuse : travaux des champs à Desenzano ou travaux domestiques dans les maisonnées où elle était accueillie. Cette simplicité de vie

la rendait accessible à tous. Elle était disponible aux personnes¹ les plus diverses qui venaient à sa porte ou qu'elle croisait sur sa route. Elle laissait l'autre avec son tracas faire irruption dans sa vie, la bousculer. Elle se faisait proche de chacun, l'écoutait, l'accompagnait en s'ajustant à son rythme et ses besoins. A tous, elle parlait avec son cœur et offrait une parole de réconfort, un conseil, ouvrant le chemin de la paix espérée, libérant la vie. Profondément humaine, Angèle aidait chacun à accéder à son humanité la plus profonde, à sa véritable identité.

A travers le témoignage de sa vie et par ses Ecrits, Angèle donne des moyens très concrets pour vivre la sollicitude envers les autres : connaître chaque personne personnellement avec tout ce qui la caractérise, prêter attention à ses besoins humains et spirituels, prendre les personnes en considération et les tenir gravées en son cœur une à une et toutes ensemble, recourir à la tendresse et à l'affabilité plutôt qu'à la rudesse et aux reproches, se laisser mouvoir par l'amour de Dieu qui nous fait discerner ce qui est bon pour chacun, ce qui conduit à être humaine, affable et douce en même temps que courageuse et virile, bienveillante sans craindre d'être parfois ferme et exigeante².

Il s'agit donc de développer une qualité de relation faite d'attention à la personne, d'estime et de délicatesse en vue de favoriser sa vie et sa croissance.

b) Confiance en la personne humaine et en ce qu'elle porte

Angèle invite à *prendre en considération l'autre* (Deuxième Legs, 1), à *considérer chacun comme bon* (Septième Legs, 19). Cela nous laisse percevoir le regard qu'Angèle porte sur toute personne. Elle invite à l'estime de toutes, au-delà des apparences, et la fonde sur le fait que toutes sont enfants de Dieu et que nul ne sait ce que Dieu veut faire de chacune (Huitième

¹ Voir L. Mariani, E. Tarolli, M. Seynaeve, *Angèle Merici, Contribution pour une biographie*, Ancora Milano Mediaspaul, 1987, p. 151-156

² Angèle Merici, *Ecrits*, Ursulines de l'Union Romaine, 1995, voir en particulier T 2,1-4 ; A 4,1 ; A P, 11 ; A 2,3-5 ; R P, 29-31.

Avis, 1-6).

Angèle convoque à un profond respect de la liberté donnée à chacun par Dieu, refusant toute pente à la contrainte : *Par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille.* (Troisième Legs, 8-11).

Cette demande d'Angèle s'enracine dans la grandeur qu'elle reconnaît à la conscience de chacun sous l'Esprit Saint³. La conscience est regardée par Angèle comme un guide sûr. Cela la conduit à faire confiance à chacun et se traduit par une liberté laissée à l'autre, une grande délicatesse et humilité dans la manière d'être en lien et d'exercer l'autorité, choisissant plutôt l'encouragement et la discrétion pour laisser l'autre déployer ce qu'il est, l'accompagnant sur son chemin personnel⁴.

II – Au fil de notre histoire, cette qualité d'humanité dans les relations a fleuri en une tradition éducative vécue sous des modalités très diverses.

La profonde humanité d'Angèle et la finesse de ses conseils ont fleuri en une riche tradition éducative. Aujourd'hui, *l'éducation en vue de l'évangélisation est la forme spéciale de notre mission* (Constitutions 94). Après plusieurs siècles où l'enseignement de la doctrine chrétienne et l'école ont été les lieux où les ursulines vivaient leur mission, aujourd'hui, selon les contextes, cette *participation à la mission éducative de l'Eglise* (Constitutions 99) prend diverses formes : établissements scolaires et catéchèse bien sûr, mais aussi foyers d'étudiantes, accompagnement humain et spirituel, maisons d'accueil spirituel, aumôneries, instituts médico-

³ Règle Ch. VIII, 8, 16

⁴ Premier Avis

pédagogiques pour jeunes et adultes ayant un handicap, projets solidaires et éducatifs avec des jeunes, participation à des associations à portée éducative, centres d'éducation de base et de promotion humaine, dispensaires, orphelinats, services paroissiaux, travail de promotion de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création...

En tous ces lieux, les ursulines et les laïcs en mission dans l'esprit méricien veulent vivre une profonde attention à la dimension d'humanité. Cela se traduit par :

- le développement d'un sens de la personne humaine dans son unicité et une attention à son cheminement personnel,
- la volonté de créer dans nos lieux de vie et de mission un climat de simplicité humaine et évangélique,
- le choix de nous rendre disponibles et d'inventer des modalités pour accueillir toute personne, avec une sollicitude particulière pour les plus pauvres,
- la vigilance pour veiller à ce que nos relations soient simples, empreintes de bonté et de confiance, de respect de la conscience et de la liberté,
- la mise en place de parcours personnalisés...

En tout cela, nous nous situons dans la postérité d'Angèle. En effet, par sa qualité de relation, *elle avait une manière unique de manifester à son entourage la bonté du Sauveur et son humanité* (Constitutions 79), elle conduisait chacun vers le meilleur de lui-même, et parfois, l'un ou l'autre s'ouvrait à la découverte du Seigneur. Toute cette dimension d'humanité constitue *une partie vitale de notre annonce de Jésus Christ* (Constitutions 100).

III – Quels chemins s’offrent à nous pour développer cette éducation de la personne dans son intégralité ?

1) Prendre le chemin de l’humanité, un chemin d’évangélisation

Lorsque nous prêtons attention aux défis que nous lance le monde contemporain marqué par la mondialisation et la sécularisation, nous voyons l’importance de porter une attention à la personne humaine et aux relations. Nous inscrivant dans le sillage de Jésus de Nazareth et d’Angèle Merici, notre manière d’envisager la mission est appelée à mettre au fondement la qualité d’humanité dans la relation.

Cette capacité relationnelle peut mûrir dans notre cœur lorsque nous nous laissons transformer de l’intérieur par le Christ, la manière d’être en relation de Jésus transfigurant progressivement la nôtre. Ainsi humanisés par le Christ, nous serons poussés par l’Esprit vers les autres, désireux que chacun et tous ensemble aient la vie en plénitude. Notre intérêt pour chaque personne humaine nous conduira à tisser des liens avec toutes sortes de personnes dans les divers milieux que nous fréquentons. Au fil d’itinéraires de compagnonnage, par notre qualité de présence, nous pourrons susciter la mise debout des jeunes et accompagner leur croissance. Partant des expériences vécues, par le dialogue plein d’estime et d’amitié avec eux, nous pourrons les aider à poser un regard neuf sur eux-mêmes, à découvrir leurs aptitudes, à reconnaître leurs limites, à se libérer de leurs peurs pour grandir progressivement dans la confiance, au point d’oser se risquer à être eux-mêmes.

Si le défi est grand pour tous, il l’est d’autant plus pour ceux qui vivent des situations de violence, de souffrance, d’exclusion... Nous sommes appelés, de manière toute particulière, à nous faire proches de ces personnes et à leur faire sentir notre disponibilité pour qu’ils ne craignent pas de nous solliciter. A leur demande, par notre amitié, nous pourrons alors les accom-

pagner pas à pas vers un chemin de vie, les aider à durer dans l'adversité et à assumer ce qu'ils ont à vivre, puis peut-être à renouer avec l'espérance et reprendre vie peu à peu.

La mission, prenant le chemin de l'humanité, permet ainsi l'éclosion de la vie de chacun dans son unicité. Une humanité plurielle, riche des dons et contributions de chacun, en surgit. Dans cette perspective, la mission passe donc d'abord par le partage de la vie de nos contemporains, la proximité.

Dans la relation, au gré de lents cheminements et de discrètes maturations, certains, touchés par cette expérience de vie nouvelle en eux, désirent cheminer vers une foi plus articulée. Notre parole explicite sur l'Évangile et sur Jésus Christ s'inscrira alors au sein d'une relation, sur le fond de cette expérience première d'humanité.

A travers propositions et initiatives, nous pouvons favoriser la rencontre du Christ et accompagner l'éveil d'une vie de foi. Il s'agit fondamentalement de donner l'occasion de vivre l'Évangile avec d'autres, d'inviter à relire ce qui a été vécu, et de permettre, par là, de nommer Jésus Christ présent au cœur-même de l'expérience.

Cela peut prendre des formes très diverses :

- proposer de lire les Évangiles à plusieurs et d'être initié à prier à partir de la Bible,
- inventer des occasions de rencontre avec ceux qui vivent du Christ,
- inviter à vivre un engagement solidaire sous des modalités adaptées à l'âge et au cheminement de chacun,
- proposer de vivre une expérience ecclésiale avec d'autres, de différents états de vie, impliqués dans diverses réalités ecclésiales,
- faire connaître le sens des sacrements et proposer de s'y préparer avec d'autres...

Cela permettra de tisser des liens avec des chrétiens, de découvrir la pluralité des chemins de foi. Ces rencontres peuvent être inspiratrices et éveiller, en certains, le désir d'aller plus loin dans l'amitié avec le Seigneur, de rejoindre ceux qui suivent le Christ et de devenir disciples à leur tour. Ceux qui ont déjà commencé à grandir dans la foi, nous pourrons les soutenir dans leur marche vers une unification entre confession de foi et vie quotidienne, et leur apprendre à persévérer. Ces étapes conduiront peut-être certains vers un engagement d'apôtre, une prise de responsabilité au nom de l'Évangile.

La qualité humaine de nos relations nous permettra donc d'accompagner chacun dans son itinéraire personnel de foi – foi en la vie et foi en Jésus Christ -, de discerner ce que nous pouvons lui proposer selon l'étape qui est la sienne. Cela nous conduira alors à déployer une pluralité de propositions, à diversifier les portes d'entrée afin de rejoindre chacun dans sa sensibilité personnelle et ecclésiale, dans ses attentes et aspirations. Nos rencontres humaines sont ainsi la porte par laquelle peut advenir une expérience de rencontre avec Dieu.

2) Faire entendre l'appel au bonheur

Notre monde contemporain est traversé par une intense aspiration au bonheur, à la vie en plénitude. La consommation de masse, les sports extrêmes, les nouvelles religiosités, l'affectivité hyper-stimulée et rejointe principalement sur le registre de l'éphémère, tout cela risque d'étouffer le véritable désir de l'homme. À la suite du Christ, nous avons à proclamer les hommes « heureux » et à annoncer, comme Angèle, que les routes épineuses deviendront pour chacun fleuries⁵. Nous sommes appelés à faire découvrir un bonheur offert à tous dès maintenant.

Nommer cette vocation au bonheur suppose conjointement que nous nous engageons

⁵ Règle Prologue, 27

contre ce qui défigure l'humain.

Tout d'abord, nous faire proche des plus exclus et nous mettre à leur école pour entrer dans leur manière de voir le monde *à partir d'en bas*⁶ : cela nous donnera probablement d'être émerveillés par la force de vie qui les habite, leur capacité à se battre contre l'adversité. A leur contact, nous apprendrons à comprendre l'histoire du monde comme un enfantement à une vie nouvelle, nous entrerons dans l'espérance.

Notre mission consiste aussi à éveiller les consciences face aux injustices, à refuser la spirale de la violence, à nous impliquer dans des combats pour la justice, et cela, non seulement à un plan international, mais aussi dans nos relations de proximité. Pensons, par exemple, à des situations entre élèves d'une même classe où mépris, abus de pouvoir, marginalisation peuvent exister et doivent susciter notre engagement vigoureux. Il ne s'agit pas donc pas de nier les difficultés présentes, mais de développer une qualité de présence auprès des personnes, qui contribue à donner crédibilité à cette promesse de vie en plénitude.

Toutefois, ce n'est pas suffisant. Il faut encore que chacun puisse entendre ce « heureux » prononcé par le Père sur sa vie, de l'intérieur de son propre cœur, et ose croire que cette promesse d'une vie en plénitude sera tenue. Pour favoriser cette intériorisation, il nous revient de créer, dans nos structures scolaires et éducatives, des espaces où les jeunes peuvent élaborer le récit de leur vie ou de certains épisodes plus douloureux lorsque leur itinéraire a été particulièrement chaotique, où ils apprennent, en y étant guidés, à se découvrir en croissance et capables de traverser les obstacles. Nous pourrions accompagner certains jusqu'à faire le lien avec l'expérience pascalienne du Christ. A un moment, la personne devient capable de croire qu'elle est appelée au bonheur, que sa vie est belle et unique. Cela lui donne force pour poursuivre le che-

⁶ Selon l'expression de D. Bonhoeffer.

min.

Cet émerveillement devant sa propre existence ouvre la porte à une éducation à l'estime et au respect de la vie humaine. Faire découvrir la vie comme un don beau et précieux sollicite la liberté de chacun et invite à la responsabilité de ne pas la détruire, mais de la protéger et de la faire s'épanouir (en nous et autour de nous). Une telle parole est d'une grande actualité dans notre société où tant de jeunes peinent à trouver un sens à leur existence, sont confrontés à des tentations suicidaires ou s'aventurent dans des pratiques destructrices et autres jeux dangereux. Notre délicate présence auprès de ces jeunes en souffrance contribuera sans doute à faire percevoir que Dieu tient à la vie de toute personne.

3) Susciter une dynamique de création, entrer dans la logique du semeur

Le Christ et Angèle, dans leur vie, se sont inscrits dans une dynamique de création, une dynamique de semeur. Le semeur de l'Evangile (Mc 4,1-34) sème avec une extraordinaire liberté, dans une confiance indéfectible qui voit déjà la moisson, qui croit en la puissance de vie de la semence-Bonne Nouvelle, quels que soient les obstacles. Ni Jésus, ni Angèle ne se situent dans une logique de contrôle. Ils sont ouverts et se laissent déborder, déplacer par l'Esprit Saint. S'il s'agit bien pour eux de s'enraciner dans la tradition qui les précède, c'est avec liberté, audace et réalisme, afin d'ouvrir des chemins à la vie nouvelle.

A leur suite, nous sommes appelés à écouter le monde de ce temps, à porter sur lui un regard plein d'estime tout en étant lucides pour discerner les défis et appels nouveaux, à nous laisser pousser par l'Esprit, à semer largement, à être libres pour quitter les formes ou structures maintenant devenues obsolètes, à nous risquer avec audace pour l'Evangile, osant continuer à avancer, même si la complexité du réel n'en rend pas la lecture facile. La vie circulera alors, à notre insu, rayonnant et éveillant des capacités encore insoupçonnées de vie nouvelle.

Notre mission est donc proche de l'acte créateur : elle vise l'éclosion de la personne, elle veut servir la vie qui pousse en chacun et entre les hommes. Pour cela, nous avons à susciter un climat de liberté et de confiance, à favoriser les liens avec toutes sortes de figures d'humanité et de foi, à travailler en collaboration avec diverses instances au service de la croissance humaine et spirituelle des jeunes et de ceux qui nous approchent.

Il nous revient aussi de les inviter à devenir auteurs et acteurs dans leur propre existence : proposer des rencontres avec des témoins qui peuvent inspirer les jeunes, appeler à poser des choix personnels, inviter chacun à faire sa propre synthèse entre culture et foi sans imposer de réponse toute faite, lancer des défis aux jeunes qui les provoquent à se faire confiance et à aller au-delà d'eux-mêmes... Nous aurons probablement à soutenir les initiatives naissantes, à aider à faire face aux peurs, à inviter à être patient et bon avec soi-même.

Notre disposition de fond à être, nous aussi, en chemin, en désir de Dieu et d'une vie plus cohérente avec l'Évangile, nous rendra solidaires et proches de toute personne aspirant à la vie, de tout croyant chercheur de Dieu. Nous sommes tous en travail d'enfantement. Là, dans notre mission d'éducation, l'Évangile est en train de prendre corps.

Concluons maintenant. Nous venons de mettre en lumière une des valeurs fondamentales de l'éducation selon la tradition méricienne. Notre mission s'y dévoile avant tout comme une manière d'épouser l'amour de Dieu pour les personnes humaines, son estime et sa bonté pour chacune, son élan pour aller vers elles et trouver son bonheur avec elles⁷, au point que rien de ce qui est vraiment humain, rien de ce qui touche les pauvres en particulier, ne laisse nos cœurs indifférents⁸, et que la rencontre des autres éveille en nous ce désir que tous ensemble,

⁷ D'après le Livre de la Sagesse 8,29-31

⁸ D'après *Gaudium et Spes*, Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, n°1

nous ayons la vie en plénitude⁹.

Notre mission nous appelle donc à prendre le chemin de l'humanité, dans une attention toute particulière à nos liens, jusqu'à découvrir Dieu qui jaillit du dedans de nos histoires humaines et de nos relations. Aussi chacun de nous peut porter sur sa vie, sur notre monde, sur l'époque contemporaine, un regard de confiance et d'espérance et y lire une promesse de bonheur et de rencontre du Seigneur, quels que soient les défis qui se présentent à nous.

Laure Blanchon osu

France

⁹ Comme le dit Jésus dans l'Évangile de Jean 10,10



Les Valeurs de l'Education Ursuline au Sénégal

Introduction

Nous avons l'habitude de parler de Sainte Angèle comme ayant beaucoup de qualités humaines qui font qu'elle est "une femme de son temps pour notre temps"¹, douée de qualités pédagogiques rares pour son époque. Elle a mis au centre de ses préoccupations la personne humaine, quel que fût son âge ou sa condition sociale. Dans ses écrits et d'après ce que l'Histoire nous apprend d'elle, certains traits de caractère transparaissent, même si elle n'a eu aucun diplôme académique faisant d'elle ce que nous appelons aujourd'hui une « Educatrice ».

La valeur fondamentale de l'ambiance éducative méricienne pourrait être vue sous plusieurs angles, selon le contexte où l'on se trouve. Dans le contexte africain, nous présenterons les aspects relatifs aux relations de personne à personne, le sens de *l'insieme*, la joie, la tradition de donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut de ses capacités.

Nous ferons un tour d'horizon en jetant un regard sur l'expérience éducative des Ur-

¹ Titre d'une plaquette de Sr Marie Seynaeve sur Ste Angèle Merici, éditée par les Ursulines SENEGAL.

sulines au SENEGAL. Elle est courte par rapport aux siècles d'histoire éducative des Ursulines à travers le monde. Cependant, elle est rayonnante et enracinée, innovatrice et libérante pour les personnes qui en ont bénéficié. Ce parcours est quelque peu ambitieux mais nous conduit à méditer sur les faits sociaux et de culture conforme à la nature de la personne, qui répondent positivement aux besoins des gens que les ursulines ont côtoyés dans leur Collège, leurs internats, leurs Dispensaires, leur Centre de promotion, la pastorale paroissiale, les mouvements d'action catholique...

I - Relations de personne à personne à tous les niveaux

Relations adulte-jeune

Quand nous considérons les relations entre adulte et jeune, nous pensons à ce qui les lie spontanément : l'éducation. Elle intervient dans le milieu familial comme dans le milieu scolaire. Elle met en relation des personnes de différents âges. Ce concept « éducation » fait l'objet de plusieurs définitions dont nous ne retiendrons au passage que celle d'Emile Durkheim donnée en 1911. Selon lui, *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant, un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui, et la société politique dans son ensemble, et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.*²

Nous notons que l'éducation est l'affaire de tout un groupe, d'une communauté, de la collectivité. On veille à ce que chacun suive un profil correspondant aux attentes du groupe auquel il appartient. Dans ce contexte, la relation adulte-jeune se concrétise. L'adulte aide le

² E. Durkheim - Education et sociologie, p 411

jeune à s'épanouir, il l'éduque à la liberté et à l'amour³. A travers une série « d'exercices », le jeune peut croître et prendre ses responsabilités dans la société.

Il n'est pas rare d'entendre des anciennes élèves ou internes du Collège Sainte Ursule de Thiès vous donner des détails sur leurs bons souvenirs. Rien n'était laissé au hasard : les matières profanes comme les matières religieuses, la détente comme le temps réservé aux services divers qui éveillent à la générosité, le chant et les sorties découvertes... Nous sommes témoins de l'encadrement accordé aux élèves : avant les cours de 8h et de 15h, pendant les temps de récréation, à la sortie des cours, pendant les temps libres et les veillées hebdomadaires à l'internat, etc. C'était en quelque sorte une recherche d'équilibre dans la vie du jeune qui facilitait l'interaction et la participation.

Dans la vie traditionnelle africaine, les relations entre adulte et jeune sont aussi d'ordre éducatif. Le jeune apprend beaucoup de l'adulte qui le prépare à être adulte à son tour. Cela passe par l'endurance dans la cérémonie d'initiation, par la capacité d'écoute et d'observation. C'était l'époque des modèles à suivre, où les rôles de chacun étaient définis en normes comportementales positives, pour une bonne réussite de sa vie. On valorisait ainsi la jeunesse. L'image que l'on voulait donner aux jeunes était une identité non fragmentée mais cohérente, la fidélité à ce qu'on croit, à ce qui est vrai et beau. Les lieux et formes de socialisation proposée étaient choisis dans le sens de la croissance de la personne. On construisait l'unité sur des bases solides et non dans l'éparpillement auquel beaucoup de jeunes sont confrontés aujourd'hui. Les valeurs religieuses fournissaient un cadre éthique et culturel aux différents rôles parentaux et générationnels.

³ Thème de l'Assemblée Générale de l'OIEC (Conseil Mondial de l'Office International de l'Enseignement Catholique) tenue à Dakar , 1990.

De nos jours, *l'obligation de la réalisation personnelle qui entraîne le souci de soi comme valeur centrale est partout palpable.*⁴ En conséquence l'intégration au groupe devient plus difficile. Les aspirations personnelles prennent le dessus. Selon Rémy le Guingou, sociologue, le *Sois ce que tu veux être* se substitue au *Deviens ce que tu es*. Quand la relation entre adulte et jeune est brisée, on assiste au fait que construire une image positive de soi remplace l'intégration au groupe. Les modèles que l'on proposait sont bien différents de ceux du monde de notre temps. Ici, à chacun de ressembler aux héros modernes : jeunes, beaux, actifs, sans entraves. Même au fond de nos villages, nous rencontrons des jeunes qui se noient dans ces illusions.

Les adultes peuvent faire beaucoup pour les jeunes et réciproquement. Il s'agit de créer des actions concrètes s'adressant à toutes les générations. Ils peuvent se partager ainsi l'histoire et la mémoire, la sagesse et la confiance d'un côté, la force et la spontanéité, la créativité et la joie de vivre de l'autre. Ainsi sera facilité le rapprochement des générations.

Relations adulte-adulte

Dans le milieu éducatif, nous avons pu remarquer plusieurs situations relatives aux relations entre adultes. Cela concerne d'une part les éducateurs entre eux et d'autre part les éducateurs et les parents d'élèves. Dans certaines de nos structures, elles sont bien vécues. Dans d'autres, beaucoup de travail est à faire pour les promouvoir. L'hymne à la charité de Saint Paul dit l'idéal à vivre dans toute relation : *La Charité sait prendre patience... la Charité est serviable... elle n'est pas envieuse... elle ne se gonfle pas... ne fanfaronne pas... ne fait rien de malhonnête... ne cherche pas son intérêt... ne s'irrite pas... ne tient pas compte du*

⁴ Alain Touraine, *Sciences Humaines*, HS, septembre 2001 – dans *Economie & Humanisme* • numéro 367 • décembre 2003

mal... elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais met sa joie dans la Vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout...supporte tout ! (1Cor 13). C'est une source à laquelle nous pouvons puiser. Sainte Angèle Merici abonde dans ce sens quand elle dit à ses filles : Soyez liées l'une à l'autre par les liens de la charité, vous estimant, vous aidant vous supportant en Jésus Christ. (Dernier Avis, 2)

Les Educateurs concrétisent cet amour dans le soutien et dans l'encouragement mutuel à l'intérieur de la structure ou en dehors. On se fait proche lors des événements qui jalonnent la vie de tout un chacun.

Nous entendons souvent dire que l'éducation des jeunes incombe aux parents d'abord. Cependant, il n'est pas rare d'entendre un parent dire qu'il est dépassé par son fils ou sa fille et qu'il s'en remet aux éducateurs : *Je vous confie ma fille, je ne peux rien pour elle....* Avez-vous de démission ou cri de désarroi ? L'éducateur dans ce cas est à la fois formateur pour sa spécialité et assistant social. Etre éducateur est une vocation, avant d'être un gagne-pain. Il y a dans la relation qui les lie un contrat de confiance. La communication et le dialogue qui en découlent sont indispensables. Les parents ne donnent pas toujours les informations nécessaires pour un meilleur suivi du jeune qui arrive dans un établissement. C'est souvent à l'occasion d'un problème survenu dans la classe ou dans la cour de récréation que l'on arrive à glaner difficilement quelques informations sur le jeune et sa famille. La tradition sénégalaise veut qu'*on ne s'étale pas sur la place publique*. Le milieu éducatif n'est pourtant pas la place publique. Il y a un effort à faire dans ce sens. La fiche de renseignements établie à cet effet devrait être mise à jour régulièrement en lien avec les parents ou les personnes responsables. Chaque donnée nouvelle pouvant aider au bon suivi du jeune devrait y figurer.

Les réunions d'informations, la correspondance et les circulaires faites par les Etablis-

sements pour faciliter les liens avec les parents sont un moyen qui devrait aider à bâtir la relation. Certains ont compris leur utilité, d'autres sont en chemin. L'Etablissement devrait être en recherche permanente pour trouver de nouveaux moyens d'atteindre les parents. Les parents devraient chercher les moyens de rester en contact avec les lieux d'éducation de leurs enfants. C'est le défi de la participation responsable d'un côté comme de l'autre.

Une question mérite d'être posée : « Quel est le moteur de nos relations ? » Un phénomène qui se présente de plus en plus dans nos sociétés, c'est le triomphe du matérialisme. Nous avons des sociétés qui traditionnellement étaient marquées par une forte présence de la spiritualité, de la solidarité, du sens du bien commun, du partage, etc. L'individu avait, parce qu'il était. Autrement dit dans ces sociétés, on mettait plus l'accent sur l'être que sur l'avoir.⁵ Dans nos sociétés actuelles, on met plus l'accent sur l'avoir que sur l'être. Ce sont ceux qui ont, qui sont, ceux qui n'ont pas ne sont pas. Et ce sont ceux qui donnent qui ordonnent. Lorsque dans une société on fonctionne sur ce registre-là, les ressources financières constituent l'élément moteur à partir duquel les relations interindividuelles sont structurées. Gardons-nous de bâtir nos relations sur ce registre.

Ce phénomène cache d'autres valeurs qui se meurent et sur lesquelles les adultes devraient être d'accord pour les proposer aux jeunes, dans les milieux familiaux et éducatifs. Si les adultes travaillent dans le même sens, tirant la barque dans le bon sens, les jeunes auront plus de chance d'être conduits vers une sortie qui mène à la construction d'une personne solide et responsable.

⁵ Idée qui se rapproche de ce que le Pape Jean Paul II disait à la fin de sa visite au SENEGAL en février 1992 : *L'Homme vaut plus par ce qu'il est que par ce qu'il a.*

Relation jeune-jeune

D'entrée de jeu, l'on est tenté de se poser une question : Quelle fraternité entre les jeunes ? Il s'agit bien pour nous de faire en sorte qu'ils vivent comme des frères et des sœurs. Cette fraternité n'est pas celle du sang mais de la « case », comme nous le suggère l'initiation traditionnelle africaine.

Elle bannit l'individualisme et la recherche de l'autonomie individuelle qui sont des tares qui gangrènent le milieu des jeunes.

Dans nos classes se côtoient le fort et le faible, le riche et le pauvre, le citadin et le villageois, le Chrétien et le Musulman. Les services organisés pour l'entretien de la classe, pour un environnement sain, sont l'affaire de tous. La sanction positive ou négative concerne toutes les catégories d'élèves. Les jeunes sont mis sur le même pied d'égalité. Par ces moyens, nous luttons contre ces maux. Nous voulons promouvoir la justice dans les relations entre jeunes.

Les jeunes que nous avons dans nos structures essaient de s'ouvrir à des valeurs telles que la paix : « Ecole instrument de paix »⁶, le respect de l'autre dans sa différence.

Les jeunes sont capables d'un grand élan de solidarité. Cependant la « solidarité » mal comprise peut les amener à être complices du mal sous prétexte de ne pas passer pour un traître dans le groupe, d'où l'encouragement à vivre dans la liberté et la responsabilité.

Quelquefois certains utilisent le groupe pour des intérêts strictement personnels. P. Meirieu et M. Guiraud nous mettent en garde : *C'est une erreur de chercher à satisfaire les intérêts privés de chacun ; il est urgent, au contraire, de donner des valeurs collectives qui constituent une référence assez forte pour l'emporter sur les calculs stratégiques des uns et*

⁶ Un Club « Ecole instrument de paix » existe au Collège Sainte Ursule depuis 2006.

*des autres.*⁷

II - Ensemble

*Insieme ...Bennoo*⁸

Ce mot est revenu plusieurs fois dans les écrits de Sainte Angèle. Il nous rappelle l'« Afrique sociale ». La vie en Afrique, notamment dans le contexte sénégalais que nous connaissons le mieux, nous rapproche de certains traits d'Angèle, femme qui rapproche et qui concilie. Nous savons que dans les paroles d'Angèle, les mots *union et concorde*, reviennent souvent : *Mon tout dernier mot pour vous est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ...voyez donc combien importe cette union et cette concorde. Alors désirez-la, recherchez-la... retenez-la de toutes vos forces.... étant de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse...*(Dernier Avis, 1-20). Durant le symposium international de Beijing, organisé par l'UNESCO, du 27 novembre au 2 décembre 1989, on a traité des «Qualités requises pour l'éducation ». Ce qui émerge des discussions, c'est que *l'objectif fondamental est la socialisation positive des jeunes. En ce sens l'éducation doit être d'abord action, en second lieu seulement connaissance. Il convient d'habituer l'élève à vivre en communauté, dans le respect réciproque et la coopération...*

Comme pour l'éducation traditionnelle à l'ombre du bois sacré, l'Éducateur se rappellera que les actions faites en commun, les émotions éprouvées pendant certaines expériences, les paroles échangées, les gestes et attitudes, les choix faits ensemble, fortifient et forment le groupe. Les initiés se sentent forts ensemble, ils sont liés par des liens d'appartenance en un

⁷ P.MEIRIEU et M.GUIRAUD – L'école ou la guerre civile Plon 1997

⁸ *Bennoo* veut dire *uni (ensemble)* en wolof, langue nationale du SENEGAL

groupe soudé que rien ne peut séparer. Le jeune n'est pas encouragé à développer son moi, mais l'identité du groupe, l'esprit communautaire, le sens des responsabilités envers les autres. La compétition n'est pas découragée, mais doit s'exercer dans l'intérêt collectif.

Le milieu éducatif est un milieu qui unit. Que d'occasions de se retrouver, de partager sur la vie ! Angèle suggère des rencontres pour vivre l'*insieme*, comme elle le fit avec ses filles. Elle leur recommandait de se retrouver pour des réunions comme des sœurs qui s'aiment, s'entretenant de choses temporelles et spirituelles, se réjouissant et s'encourageant mutuellement : *Vous devrez avoir le soin de réunir vos filles de temps en temps pour que ...de cette façon elles puissent se retrouver ensemble...s'encourager ensemble.* (Huitième Legs, 1-5)

Pour faciliter le *bennoo*, il conviendrait aujourd'hui de s'appesantir sur certains points qu'Angèle nous propose pour promouvoir le dialogue et la co-responsabilité. En voici les étapes : *information mutuelle, évaluation en commun, décisions à prendre ensemble selon les besoins.*⁹

L'étape de l'information mutuelle est l'une des plus importantes dans un travail de collaboration. Les moyens sont nombreux pour créer un climat de concertation mutuelle à tous les niveaux, comme nous le disions plus haut : entre adultes et adultes, entre adultes et jeunes et entre jeunes et jeunes. De nos jours, les moyens de communication donnent des possibilités inouïes, de plus en plus performantes avec l'utilisation des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication).

L'évaluation en commun gagnerait à être mieux prise en compte. On a vite fait d'oublier de relire les expériences ensemble. Cette évaluation est nécessaire pour encourager les personnes à la participation dans le travail d'équipe.

⁹ Sœur Marie Seynaeve : Conférence sur Ste Angèle : *Dialogue et co-responsabilité.*

D'une manière générale, nous travaillons dans le sens de partager les responsabilités avec ceux et celles qui nous entourent. Il y a des instances de décisions pour les choses importantes où toutes les personnes concernées sont mises à contribution : conseil des professeurs, conseil d'Etablissement, association des parents d'élèves, comité de gestion, etc. Dans certaines circonstances, on est tenté de décider seul, mais la meilleure façon reste la concertation avant de prendre une décision.

Il y a une nouvelle éthique qu'il convient de développer dans le monde de l'éducation pour changer les attitudes et comportements. Nous pouvons *prôner la reconversion, en quelque sorte, de communautés entières dont il s'agit de modifier les normes et les pratiques établies de manière à améliorer les attitudes intergroupes*¹⁰. Il faut généralement faire appel pour cela au concours de personnes-ressources, des animateurs de communauté ou de groupe, afin de provoquer des changements dans toute structure ou groupe.

III - La joie

Pour parler de la joie dans l'ambiance éducative ursuline, je vais proposer les paroles d'une chanson célèbre pour la première génération d'élèves du Collège Sainte Ursule de Thiès, ouvert en 1963. Jusqu'à ce jour, l'une ou l'autre garde jalousement son cahier de chants en souvenir de cette époque où la joie se lisait sur les visages de l'éducatrice et de la jeune en prononçant ces paroles. Sœur Marie Dominique Bouchez, surnommée *Mada Thiam*¹¹, est connue pour sa voix de rossignol. Elle a marqué beaucoup de jeunes pour son amour du chant bien exécuté. Lors de la célébration de ses 50 ans de vie religieuse en mars

¹⁰ Pascal Bernardin "Machiavel pédagogue ou le Ministère de la réforme psychologique" Editions Notre-Dame des Grâces 1995.

¹¹ Sr Marie Dominique BOUCHEZ est arrivée au SENEGAL en 1964, venant de France comme enseignante au Collège Sainte Ursule de Thiès. Elle y rend encore des services malgré ses 76 ans. *Mada Thiam* est une artiste chanteuse des années 1970.

2009, l'une d'entre elles a photocopié son cahier de chant de l'époque en guise de cadeau.

Voici les paroles du chant :

♪ *« Mais qu'est ce qu'il y a donc ce matin ?
Il flotte dans l'air des milliers de refrains
Mais qu'est-ce qu'il y a donc dans mon cœur
Qui me donne envie de chanter mon bonheur.*

J'ai envie de chanter car mon cœur est heureux,

J'ai envie de chanter pour mon Dieu

J'ai envie de te dire la joie de mon cœur

Et de chanter pour toi, Seigneur !

Le bonheur qui m'étreint est si grand aujourd'hui

J'ai envie de te dire merci

Dans la clarté du jour tu m'as pris par la main

Et je chante tout le long du chemin.

♪ *Car mon bonheur il vient de toi
Et c'est ton amour qui est ma seule joie.*

Seigneur, laisse-moi te chanter

Car c'est en chantant que j'aime à te prier.

*Garde toujours mon cœur libre comme un
oiseau*

Et limpide comme un filet d'eau.

Donne-moi ton amour et laisse-moi chanter

Pour dire à tous mes frères d'aimer.

*Car tous nos cœurs humains ne sont qu'une
étincelle*

Du feu de l'amour éternel

*Et quand viendra la mort nous chanterons
encore*

Notre joie éclatera en plein ciel. »

Ces paroles suffisent pour dire que l'ambiance de l'éducation ursuline est faite de joie partagée. Cette joie ne vient pas seulement de la compagnie des autres, mais surtout de la relation à Dieu dans la prière. Ce thème est bien présent chez Sainte Angèle. *La joie, telle qu'elle est proposée par Angèle est exigeante : elle demande foi et espérance, amour et fidéli-*

*té, union et communion. C'est une joie vécue dans la constance, la sérénité. Elle est communicative. Nos contemporains n'attendent-ils pas de nous ce témoignage de joie, dans une vie qui leur paraît souvent morne et triste ? »*¹²

Cette joie se traduit par l'amour du chant choral, de la danse, par l'entrain lors de la préparation des fêtes et célébrations diverses qui jalonnent l'année. Quelle ancienne de l'internat de Thiès ne se souvient pas des veillées au tam-tam tous les samedis, à l'exception du temps de Carême ? Chacune y allait de son talent pour battre le tam-tam ou pour danser.

Les jours de fête, pour changer de l'ordinaire de la blouse bleue, on laisse libre cours aux belles parures. La joie est au rendez-vous en de telles occasions surtout si le repas est partagé entre amies. Aujourd'hui on s'adapte à la nouvelle génération et à son goût. C'est une matérialisation de la parole de Sainte Angèle : *Si selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le avec prudence et bon conseil.* (Dernier Legs, 2) C'est alors la parade des Majorettes et les Kermesses, tout en continuant les retraites de classes et les célébrations pendant les temps forts. Les succès lors des compétitions sportives, du *Génie en herbe* ou des divers concours inter-écoles, sont un grand motif de joie pour les éducateurs et les jeunes.

IV - Tradition de donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut des ses capacités

Nous sommes dans *La Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du Développement Durable* (DEDD) 2005-2014. Elle nous offre l'opportunité d'un regard rétrospectif sur nos pratiques éducatives ursulines. Elle ouvre des perspectives pour cultiver les valeurs propres en vue de progresser dans cette dynamique. Sa finalité est de promouvoir une éducation de qualité pour un avenir viable.

¹² Sr Marie Seynavae, Conférence sur Ste Angèle : *Messagère de la joie* – Pau Mérici Retraite.

La tradition de donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut de ses capacités n'est pas étrangère à la politique éducative des Ursulines au Sénégal. Les témoignages recueillis auprès des anciennes élèves ou d'anciens collaborateurs ne démentent pas cette affirmation. Depuis leur arrivée, elles n'ont cessé de travailler à la promotion de la femme d'abord au Collège Sainte Ursule, puis dans les diverses activités qui leur ont été confiées Centre de promotion féminine, Dispensaire avec les CPN (Consultations prénatales) et la PMI (Protection Maternelle et Infantile). Le premier motif de leur venue était d'ouvrir un Collège de jeunes filles pour donner l'occasion aux filles de Thiès et des environs d'accéder à une éducation et à un enseignement secondaire de qualité. Ce caractère est resté attaché à la vie de cet Etablissement jusqu'à nos jours.

L'avenir nous lance un défi. Ouvrons nos mains pour accueillir ce que nous pouvons améliorer dans les trois grands domaines que nous propose la DEDD (Décennie de l'Éducation en vue du Développement Durable). Ces trois grands domaines sont : l'environnement, la société et l'économie.

Nous sommes en chemin dans le domaine de l'environnement : la protection et la restauration de l'environnement dans le but de créer un environnement éducatif sain et sûr. Nous éveillons les consciences pour que dans la société, il y ait plus d'équité entre les sexes, la tolérance sociale, la réduction de la pauvreté, ainsi que des sociétés justes et pacifiques. Pour chaque élève, se préoccuper de mieux se connaître : son milieu familial, ses aptitudes, ses talents, ses goûts, plus que ses notes bonnes ou mauvaises. Le domaine économique est pris en compte dans le sens de la conservation des ressources naturelles. Nous parlons des

effets néfastes de certaines pratiques sur le corps, par exemple le *xessal*¹³ qui détruit la santé. En ce qui concerne l'économie, on sensibilise à la bonne utilisation de l'eau et de l'électricité. La prise en compte d'une formation professionnelle est à promouvoir dans un pays en voie de développement comme le Sénégal.

Les jeunes ont actuellement besoin de compétences qui leur permettent de s'adapter aux changements tout au long de la vie. L'éducation est un facteur d'émancipation, de développement harmonieux, politique, économique, social et culturel de la personne humaine et des sociétés. *Le domaine de l'éducation est pour toute société la pierre angulaire de la construction de son avenir. L'éducation traduit les tendances et les options présentes dans la société et en même temps elle constitue un processus de projection dans le futur*¹⁴

Des domaines comme les NTIC sont au service de la réalisation des objectifs de l'Education de qualité pour tous. C'est encore un domaine à explorer comme celui de l'éducation artistique : éduquer les jeunes à la beauté. Selon Thérèse Monniaux, (permanente dans un centre de formation à l'action civique et culturelle), *Apprendre à voir, c'est apprendre à aimer. Le beau est lié au bien et au vrai. Habituer le jeune à juger, lui demander de justifier son jugement, pour l'aider à faire la part des choses et à émettre des jugements qui soient réellement personnels sans être purement subjectifs. Cela l'aidera à cultiver le sens d'une beauté plus complexe que la première apparence et la première impression.*

Il y a lieu de former les jeunes à une réelle ouverture au monde. La Congrégation pour l'Education Catholique dit ceci : *La communion vécue par les éducateurs de l'école catholique contribue à faire en sorte que l'ensemble du cadre éducatif soit le lieu d'une communion*

¹³ *Xessal* : dépigmentation de la peau, en wolof

¹⁴ Pascal MUKENE, L'ouverture entre l'école et le milieu en Afrique noire. Pour une gestion pertinente des connaissances, Editions universitaires de Fribourg –Suisse, 1988, p. 253.

*ouverte à la réalité extérieure et non repliée sur elle-même. Éduquer en communion et à la communion signifie orienter les élèves à grandir authentiquement comme personnes “capables de s’ouvrir progressivement à la réalité et de se faire une conception de vie déterminée” qui les aide à élargir leur regard et leur cœur au monde qui les entoure, par une capacité de lecture critique, un sens de la co-responsabilité et la volonté d’un engagement constructif. Deux ordres de motivations, anthropologiques et théologiques, fondent cette ouverture sur le monde.*¹⁵ Ce document mériterait d’être lu et approfondi par tous nos Educateurs.

Conclusion

La qualité n'est pas dans la matière, mais dans la manière. Tout se passe dans l'enfance et la jeunesse. Si les jeunes reçoivent une bonne éducation, puisée aux vraies valeurs, ils en vivront et s'en souviendront. C'est une ambiance où les relations sont raffinées, dans un climat de joie saine et d'*insieme*. Dans ces conditions, ils sauront qu'on leur offre une éducation pour donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut de leurs capacités. Dans notre contexte culturel où un des plus grands défis est celui de l'éducation, nous avons certes beaucoup fait, mais un long chemin reste encore à parcourir. La valeur fondamentale de l'éducation méricienne est dynamique. Les Ursulines en ont pris conscience en puisant dans les dons éducatifs et les conseils pédagogiques de Sainte Angèle. Cette éducation vise un but déterminé : permettre à la personne de vivre en équilibre harmonieux aussi bien avec elle-même qu'avec les autres.

Christine Faye osu

Sénégal

¹⁵ Document publié par CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE au N° 43 - Titre : Eduquer ensemble dans l'École catholique, mission partagée par les personnes consacrées et les laïcs, Rome, 8 septembre 2007.



Mon expérience de professeur de psychologie :

un homme dans une école secondaire pour filles

Il y a quatorze ans, j'ai fait mes premiers pas dans un monde qui m'a étonné et dont je n'avais aucune connaissance préliminaire. J'ai commencé à enseigner dans une école secondaire catholique privée, à l'Académie des Ursulines de Dallas. L'environnement dans lequel j'entrais était aussi éloigné que possible de mes racines : je venais d'une école publique, j'étais de religion méthodiste, j'étais un jeune homme qui aimait les sports et qui avait été élevé dans une famille où tous étaient des hommes, à l'exception d'une mère merveilleuse. Mon premier travail je l'avais fait dans un commerce agricole : je travaillais dans un moulin important, je pesais les camions pleins de grains ; ensuite je suis entré dans un monde plutôt démentiel, celui de vente de divers produits, un monde qui ne m'a pas traité avec trop de douceur. Après avoir sauté d'un travail à un autre pendant un certain temps, et réussi à convaincre une fille très intelligente de faire un acte aussi insensé que de m'épouser, j'ai suivi l'avis d'une belle-mère pleine de sagesse (oui, cela peut arriver !) en obtenant un diplôme d'enseignement. Avant d'atterrir chez les Ursulines, j'avais déjà enseigné pendant dix ans,

surtout dans des « community colleges ». Nous nous appelions « les travailleurs migrants du monde universitaire », alors qu'on nous déménageait d'un campus à l'autre comme des paquets ou comme une « artillerie louée ». Pendant ce temps, j'ai aussi donné plusieurs cours à l'université.

Malgré mon expérience dans l'enseignement, ma première année chez les Ursulines fut dure. L'environnement m'était étranger, et cela allait d'une élève qui pleurait dans le couloir parce que « quelqu'un m'a dit quelque chose de méchant », à des structures et des attentes qui n'étaient pas évidentes. Grâce à la bonté de plusieurs collègues j'ai réussi ma première année sans enfreindre chaque règle implicite comme un éléphant dans un magasin de porcelaines. Ce fut pendant cette première année étourdissante que j'ai rencontré quelqu'un d'autre... Angèle Merici. Au début je comprenais peu qui elle était et pourquoi les gens continuaient à parler d'elle. On répétait son nom dans de nombreuses prières et dans des contextes différents, mais je restais habituellement insensible et sans réactions lorsqu'on la mentionnait, et je me demandais pourquoi une école qui se dit ursuline se concentrait tellement sur une personne appelée Angèle.

La connaissance que j'avais d'elle s'est accrue d'une manière spectaculaire au milieu de ma deuxième année. Pendant une excursion obligatoire que l'école dénommait une « retraite avec Angèle », je fus mis en présence de son histoire pour la première fois. Comme dans la plupart des histoires, la crédibilité de la source était pour moi un facteur clé pour déterminer sa véracité. Sans mettre en avant la dévotion pour Angèle, l'animateur de la retraite faisait revivre son histoire. Alors j'ai commencé à comprendre. L'école était une extension de son enseignement, et Angèle avait donné à ses premières éducatrices le nom d'une martyre catholique connue sous le titre de Sainte Ursule.

Alors que les années passaient à une allure vertigineuse, je devenais plus à l'aise avec mon environnement et l'histoire d'Angèle commençait à avoir plus de sens pour moi. Chaque fois que j'en entendais parler davantage, je m'intéressais encore plus à ce qu'elle avait à dire, et, plus important encore, à ce qu'on attendait d'une éducation chez les Ursulines. Alors que beaucoup de gens avisés ont suivi une version ou une autre de l'ancien proverbe : « Trouve un travail que tu aimes, et tu n'auras plus à travailler pendant un seul jour de ta vie », je l'avais trouvé ! J'avais trouvé un endroit où je prenais plaisir à enseigner à des élèves que même le professeur le plus blasé se mettrait à aimer.

Une éducation purement féminine qui “éduque des jeunes filles dans une société globale”, prenait aussi du sens pour moi. J'avais été élevé par un père qui exigeait que mes frères et moi traitent les femmes avec respect, et par une mère que mes élèves imiteront, tout au moins je l'espère. Je sais qu'elle était fière que je sois devenu professeur, et qu'on « voyait la différence » dans la vie de mes élèves.

Le fait que je me sois toujours senti accueilli chez les Ursulines est un hommage envers l'école et ses directrices. En tant qu'homme je ne me suis jamais senti mal à l'aise dans un environnement majoritairement féminin. Et je ne me suis jamais senti poussé à me conformer à la foi catholique, ni à la mentalité d'une école privée. Je crois, plutôt, que l'école est un reflet des principes d'Angèle, de son enseignement et de sa vie.

Professeur d'histoire et de psychologie, j'étais émerveillé par l'histoire d'Angèle, et plus encore par sa sagesse. Il était clair que beaucoup de ses idées étaient enracinées dans une foi chrétienne profonde, une foi qui a envahi toute sa vie. Pourtant, beaucoup de ses idées et de ses pensées sont aussi actuelles et significatives aujourd'hui que celles que l'on trouverait dans n'importe quel plan de développement moderne. Ce qui me frappe chez Angèle, c'est

qu'elle est une femme de bon sens. Quand aujourd'hui les psychologues étudient le concept d'intelligence, ils font souvent la différence entre "une intelligence livresque", et le bon sens. Angèle possédait ce dernier en plénitude. Le fait qu'elle ait fleuri dans une culture où l'on s'attendait à ce que les femmes se marient ou entrent en clôture comme moniales, et qu'elle n'ait fait ni l'un ni l'autre, est un hommage à son ingéniosité.

Elle est aussi un exemple d'une forme d'intelligence à la pointe de la recherche psychologique actuelle : elle possédait une *intelligence du cœur*. D'après les commentaires de tous ceux qu'elle a rencontrés, et d'après sa capacité à survivre et à prospérer en femme « radicalement libre » dans une société dominée par les hommes à la fin du 15^{ème} siècle et au début du 16^{ème}, en Italie, il est évident qu'elle avait une capacité extraordinaire de comprendre les autres. Le fait qu'elle ait été beaucoup demandée comme médiatrice dans une Italie déchirée par la guerre illustre cette capacité.

Son travail était aussi enraciné dans un deuxième aspect important pour une *intelligence du cœur*, la capacité de prendre conscience de ses propres émotions et de ses propres sentiments. D'où une telle maîtrise d'elle-même lui est-elle venue ? Il est évident, d'après sa biographie, que ses années de contemplation priante lui ont apporté la sérénité que non seulement la *Règle* pour la Compagnie, mais aussi les *Avis* et le *Testament* manifestent. La lecture de ses Ecrits et la considération de leur signification intemporelle font venir à l'esprit le concept de *la réalisation de soi* qui se trouve au sommet de ce que le psychologue Abraham Maslow appelle *la hiérarchie des besoins*. Maslow décrit la réalisation de soi comme une étape qui se produit lorsqu'on a atteint ses dernières possibilités. Toute lecture honnête de la biographie d'Angèle vient étayer la conviction qu'elle avait atteint cet état, même si elle a attendu soixante ans pour y arriver.

Sa sérénité, doublée du fait qu'elle l'ait atteinte après de longues années de contemplation, sonne juste à la lumière des grandes philosophies et des religions connues dans l'histoire du monde. C'est le fondement de tout ce qu'Angèle nous apporte à nous, éducateurs ursulins. Selon la maxime, « connais-toi toi-même », elle suggère qu'agir ainsi est fondamental pour devenir la meilleure personne possible (et aussi le meilleur professeur...). En construisant sur ce principe, elle propose beaucoup d'autres théories incontestables que l'on applique dans la pensée psychologique actuelle. Comme elle l'a suggéré, on devrait, en enseignant : *se considérer comme ministres et serviteurs, pensant que nous avons plus besoin, nous, de servir les autres, qu'ils n'ont besoin d'être servis par nous.* (Premier Avis, 3)

Les paroles d'Angèle ont ici une résonance vraie pour tous ceux qui jouissent actuellement de la vocation d'enseignant. C'est la valeur intrinsèque de l'effort qui motive beaucoup d'enseignants, alors qu'un motif extrinsèque n'est généralement pas fondamental pour eux. La culture populaire se lamente des bas salaires que reçoivent la plupart des enseignants ; pourtant, comme Angèle l'indique, la récompense que nous ressentons lorsqu'un élève expérimente un moment d' « Eureka » est capable de nous faire plus de bien que celui obtenu du directeur exécutif d'une corporation importante lorsque monte le prix des actions de la compagnie.

Une autre directive surprenante a été donnée à la Compagnie à un moment où Angèle se rendait compte que son temps sur terre était court. En proposant aux 28 femmes de sa Compagnie une direction sur la meilleure manière de progresser, elle leur a présenté des conseils pour lesquels beaucoup d'Américains dépensent aujourd'hui de fortes sommes d'argent, afin de les entendre de grands orateurs capables de les motiver : *N'ayez pas peur de ne pas savoir, ni de ne pas pouvoir faire ce qu'on exige à bon droit pour une responsabilité si*

singulière. Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose (Premier Avis).

Ici Angèle reprend une grande partie de la recherche psychologique sur la *pensée positive*. Grâce aux scanners du cerveau, nous sommes capables aujourd'hui de voir travailler les neurones du cerveau et de mesurer les éléments chimiques (surtout les neurotransmetteurs et les hormones), qui sont produits par le cerveau. Les pensées positives, comme celles qui sont suggérées par Angèle, interviennent pour que le cerveau produise les éléments chimiques qui permettent d'agir avec le maximum d'efficacité. Les pensées négatives (pessimistes) sont accompagnées d'une diminution de ces éléments chimiques et ralentissent le fonctionnement du cerveau. D'une certaine manière, ces deux schémas de pensée peuvent devenir des sortes de prophéties qui se réalisent d'elles-mêmes. Ils corroborent la pensée d'Angèle selon laquelle l'espérance et la foi favorisent la réussite. Elle disait encore à sa Compagnie : *Vous devez donc vous efforcer ... d'user de toute l'affabilité possible. Et par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre, et il ne veut forcer personne, mais seulement, il propose, invite et conseille.*(Troisième Legs)

Ici Angèle met en avant ce que beaucoup de laïcs nomment une *psychologie inversée*, selon laquelle les gens agiront davantage lorsqu'ils choisissent eux-mêmes leur action plutôt que de se soumettre à une contrainte extérieure. Il n'est pas étonnant que des recherches psychologiques soutiennent cette théorie, et aillent même plus loin. Etre partie prenante en est la clé. Plus on est partie prenante d'une action, d'une pensée ou d'une situation, plus on y est lié, et plus on s'y engage. Dans une étude bien connue sur *l'effet spectateur*, les chercheurs ont trouvé que les spectateurs à qui on avait demandé de surveiller la propriété d'un autre étaient beaucoup plus prêts à en chasser un soi-disant voleur que ceux à qui on ne l'avait **pas** de-

mandé. Ceux qui ne réagissaient pas au voleur ne ressentait aucunement qu'ils étaient partie prenante de la situation. Le même phénomène existe dans le cas contraire, car les membres d'un grand groupe n'ont pas conscience de maîtriser personnellement une situation, et l'anonymat qu'ils ressentent rend possible des comportements de foule agitée.

La proposition d'Angèle rendant insensé de vouloir "forcer" les situations est illustrée par la citation suivante: *Soyez affables et humaines car vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches, lesquels doivent être réservés seulement aux cas de nécessité; et même alors, selon le lieu et le temps, et selon ce que sont les personnes.* (Deuxième Avis, 1-5)

Dans ce cas, Angèle est suivie par de grands théoriciens de la psychologie du comportement, comme Ivan Pavlov, John B. Watson, et B.F. Skinner. On pourrait presque affirmer qu'elle cite des théories actuelles sur la punition comme méthode de conditionnement ou de formation. De nombreuses études ont montré que la punition est une méthode de formation qui ne devrait être utilisée qu'en dernier ressort. Dans mes cours de psychologie j'en parle ironiquement comme d'une « bombe nucléaire » de conditionnement et de formation. Pourquoi ?

Parce que les gens utilisent la punition de travers. Ils l'utilisent souvent par frustration plutôt qu'en vue de son but réel, qui est d'enseigner une leçon à quelqu'un. Et même si elle est utilisée correctement, elle n'est pas la meilleure manière de former ou de conditionner quelqu'un. Au contraire de la récompense, la punition ne dit jamais ce qu'il **faut** faire, mais elle exprime seulement ce qu'il ne **faut pas** faire.

Et, comme Angèle l'avait déduit avec sagesse, une mauvaise utilisation de la punition peut conduire même à de plus grands problèmes. Si elle intervient à contre temps, le sujet

n'apprend que la crainte de la personne ou de la situation, plutôt que le changement de comportement. Si elle n'est pas adéquate, elle met le sujet en colère en raison du manque de justice. Et si elle est trop sévère ou trop douce, le message est perdu. Comme Angèle l'a déclaré, elle devrait être réservée aux cas de nécessité.

Mais si on pense qu'Angèle a évité de donner un principe de « direction » pour la vie des étudiants, je proposerais le conseil qui suit : *Ne cessez d'émonder cette vigne qui vous est confiée.* (Huitième Avis, 8)

Personnellement c'est le conseil que je préfère dans tous ses *Avis*, car il englobe toute l'éducation des Ursulines en une seule phrase. Angèle nous assure que chaque élève nous est confié par ses parents ou gardiens, pour que nous visions toujours un but unique, celui d'amener la vigne à sa maturité, tout en l'empêchant de croître dans une direction inopportune. Chaque enseignant fait avancer la vigne vers son but. Chaque enseignant peut avoir occasionnellement le devoir d'« émonder » la vigne mais seulement dans un but de charité, et en se souvenant que nous profitons davantage de l'expérience que les élèves.

Angèle donne aussi les suggestions suivantes que ferait bien de suivre tout professeur qui souhaite réussir dans son métier : *...plus vous serez unies, plus Jésus-Christ sera au milieu de vous.*(Dixième Legs, 9) *Et Mon tout dernier mot pour vous... est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir.* (Dernier Avis, 1)

Il n'est pas nécessaire de faire une étude psychologique pour prouver qu'un groupe peut accomplir davantage qu'un individu. Ces déclarations, comme la maxime des sportifs, « **Il n'y a pas de moi dans une équipe** », ont autant de sens aujourd'hui lorsqu'il s'agit de comportement humain, qu'elles ne l'avaient pour les femmes de la Compagnie d'Angèle au service du peuple de Brescia en 1540. Ceci nous rappelle qu'en tant que corps enseignant,

notre comportement est examiné à travers des procédés de connaissances sociales : nos élèves observent nos interactions avec nos collègues et **apprennent selon ce qu'ils voient.**

Si nous nous servons de la même manière que nous servons nos élèves, nous devons être conscients à tout moment que nous devons être des modèles du comportement que nous exigeons. Cela, Angèle nous le rappelle aussi.

Ces exemples de connaissance du monde qu'avait Angèle, et des directives adressées à ceux qui voudraient jouer le rôle d'éducateurs ursulins, ne sont que quelques-uns de ceux qui se rattachent aux principes psychologiques actuels. Je suis séduit par le fait de voir plus de connexions avec le monde actuel, chaque fois que j'entends parler davantage d'Angèle. Son parcours était impressionnant ; il continue son chemin chez les éducateurs ursulins d'aujourd'hui ; j'estime que j'ai de la chance d'en faire partie.

Fred Schneider

Etats-Unis



L'intuition pédagogique de Sainte Angèle

Introduction

Je voudrais partager avec vous comment je vois la présence éducative de Sainte Angèle et comment je voudrais en vivre. Je crois très fermement que dans le monde d'aujourd'hui, il est nécessaire de vivre une présence éducative prophétique dans l'éducation des Ursulines.

Intuition, éducation, pédagogie

Pourquoi parler d'intuition, plutôt que d'un modèle éducatif méricien ? Quel est le sens que je donne aux mots intuition, éducation et pédagogie ?

Par intuition je veux dire : *une perception directe, une perception de l'essence des choses, indépendamment d'une analyse rationnelle ou d'une inspiration*¹. Je veux aussi faire allusion aux orientations nécessaires du cœur, celles qui sont créatives et personnelles, afin de

¹ SAZU, Slovar slovenskega knjižnega jezika, Ljubljana, Državna založba Slovenija, 2000, 309; (Dictionnaire de langue Slovène de l'Académie des Sciences et des Arts Slovène).

faciliter une croissance individuelle totale. L'Occident a des liens faibles avec l'intuition². Ce fait m'est une raison puissante pour justement mettre l'accent sur l'intuition. Un autre point de vue concerne aussi un aspect féminin et le genre de vie qui y est associé. La définition de l'éducation que j'utilise dans cette étude est la suivante : L'éducation est une aide personnelle et communautaire pour croître dans la qualité de sa propre vie et de celle des autres ; elle est centrée sur le développement des personnes et dirigée vers l'unité et la totalité de la personne. Elle est accentuée par la promotion des aptitudes et des prises de conscience portant sur la liberté, la responsabilité et la solidarité³.

Quant à la pédagogie, je la comprends comme un art et une science de la formation⁴. A mon avis, elle est bien plus qu'une série de méthodes. La pédagogie, lorsqu'on la voit comme l'art d'éduquer, exige « de l'intuition, de la créativité, de l'improvisation, de l'expression »⁵. Le processus de l'éducation peut être illustré par une ligne continue entre deux pôles: l'un est intuitif, l'autre est technique et opérationnel. Au centre de la ligne continue il y a la capacité de prendre des décisions cohérentes, intelligentes et responsables pour le bien de ceux qui se trouvent insérés dans ce processus d'éducation qui évolue dans un contexte complexe⁶. Combien Sainte Angèle a compris cela ! L'éducation est toujours orientée vers des personnes concrètes et n'a de sens que si l'éducateur arrive à vivre profondément son humanité et réussit à entrer en relation avec une personne déterminée.

² Cf. Lahad Mooli, *Creative Supervision. The Use of Expressive Art Methods in Supervision and Self- Supervision*, 2002, London and Philadelphia, Jessica Kingsley Publishers, 11.

³ Cf. Nanni Carlo, *Appunti per Filosofia dell'educazione*, Roma, Università Pontificia Salesiana, 2003/04.

⁴ Pellerey Michele, *Educare. Manuale di pedagogia come scienza pratica progettuale*, Roma, Università Pontificia Salesiana, 2002, 17.

⁵ Gage Nathanael Lees, *The Scientific basis of the art of teaching*, 1978, New York, Teacher College Press, 15.

⁶ Pellerey Michele, *Educare. Manuale di pedagogia come scienza pratica progettuale*, Roma, Università Pontificia Salesiana, 2002, 17.

Les intuitions de Sainte Angèle

Je comprends son intuition pédagogique comme suit⁷ :

- La foi/la confiance en Dieu et la confiance en l'être/en la personne humaine,
- L'attention à la personne, le respect et la liberté,
- Une pédagogie qui cherche à éduquer la personne tout entière,
- Une pédagogie fondée sur les relations humaines,
- Une pédagogie qui met en relief la communauté éducative et la solidarité,
- Un appel à l'authenticité de l'éducateur,
- Un appel à la formation personnelle et à la formation continue de l'éducateur,
- Un travail en faveur de l'éducation de la femme,
- Un respect dynamique de la tradition et une ouverture aux signes des temps.

Bien sûr, avec une classification de ce genre, je prends le risque de laisser quelques aspects de côté.

a. Foi/confiance en Dieu et confiance en l'être/en la personne humaine,

Chaque être humain a besoin de confiance et d'espoir pour grandir comme personne. Notre espoir, en tant qu'Ursulines éducatrices, est fondé sur la certitude d'être aimées et soutenues par le Seigneur. Il nous a conquises et il continue de le faire. Etre fidèles à Sainte Angèle, à ses racines, vivre en harmonie avec elle et avec sa pédagogie prophétique veut dire être amoureuses de Lui, être en quelque sorte une « terre épousée » par Jésus-Christ. Etre épouses veut dire aussi vivre d'un cœur passionné et engagé pour tout ce qui Le concerne.

⁷ Blagotinšek Zora. L'intuizione pedagogica di St. Angela e la sua attuazione in Slovenia. 2006. Roma. Università Pontificia Salesiana. Thèse de licence.

Pour nous toutes, être Ursulines éducatrices veut dire marcher à sa suite. L'espérance et une foi forte doivent être présentes en nous comme principes dynamiques d'action⁸.

Ceux que nous éduquons sont les trésors de Dieu. Ils Lui appartiennent ; voilà pourquoi nous sommes appelées à vivre dans la présence secrète de cet Enseignant intérieur. Il connaît les chemins du cœur, comment enflammer le cœur. Nos paroles ne trouveront un écho dans le cœur des autres que si elles proviennent de notre union avec Lui.

La tâche éducative se situe certainement au-delà de tout ce que nous pouvons faire. Angèle nous encourage : *N'ayez pas peur de ne pas savoir, ni de ne pas pouvoir faire ce qu'on exige à bon droit pour un gouvernement si singulier. Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose. Priez-le, humiliez-vous sous sa grande puissance, car, sans aucun doute, de même qu'il vous a confié cette charge, de même aussi il vous donnera les forces nécessaires pour la remplir, pourvu que vous ne manquiez pas de votre côté. Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur.* (Avis Prologue, 14-17).

Angèle ne se lasse pas de répéter : *Aimez vos chères filles également ; et n'ayez pas de préférence pour l'une plutôt que pour l'autre, puisqu'elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles. En effet, comment pouvez-vous savoir, vous, si celles qui vous paraissent les plus insignifiantes et les plus dépourvues ne vont pas devenir les plus généreuses et les plus agréables à sa Majesté ? Et puis, qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ? Alors, prenez-les dans votre amour et supportez-les toutes également, car il ne vous appartient pas de juger les servantes de Dieu : il sait bien ce qu'il veut faire d'elles, lui qui (comme dit l'Écriture) peut transformer des pier-*

⁸ L. MARIANI, *I Ricordi* di Sant'Angela Merici. Note di spiritualità, Brescia, Pavoniana, 1991, 31.

res en enfants du ciel. (Huitième Avis, 1-6). A une époque d'intolérance et de jugements erronés, Angèle exprime sa doctrine sur la valeur profonde de l'être humain. Cette intuition de confiance en Dieu et en l'être humain, cet effort pour dépasser ce qui est visible et pour discerner l'action divine sont toujours d'actualité. Nous avons vraiment besoin de Dieu pour y arriver.

b. L'attention à la personne, le respect et la liberté

La méthode éducative d'Angèle est exprimée par des verbes qui expriment une grande attention à la liberté des personnes: montrer, inviter, conseiller, espérer, reconforter, supporter. Angèle nous dit pourquoi une personne doit être respectée : *Dieu a donné à chacun le libre arbitre, et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille* (Troisième Legs, 8-11). Ce grand respect est exprimé par la douceur. Un amour véritable garde dans le cœur ceux qui nous sont confiés, tels qu'ils sont, et essaie d'abord d'apprendre quelque chose sur la personne qui est devant nous. Cet amour essaie d'écouter Dieu et de ne pas suivre ses propres attentes. L'approche méricienne nous encourage à chercher un parcours unique pour chaque individu, à nous intéresser à la personne, à développer nos relations et la croissance spirituelle, à être présentes, à souhaiter le bien, à avoir une confiance fondamentale dans les capacités humaines, à avoir l'intuition des mesures saines, mais aussi à avoir du courage et à savoir prendre des risques « pour le bon combat » – telles sont les caractéristiques de l'éducation selon Angèle. Par exemple : à l'inscription : tenir compte de l'âge, de la relation avec la famille...

c. Une pédagogie qui cherche à éduquer la personne tout entière

Angèle voit dans la personne le corps, l'âme et l'esprit. Par une observation attentive, nous arrivons à mieux la comprendre : *Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et*

comprendre la conduite de vos filles, et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels. Et alors pourvoyez-y vous-mêmes de votre mieux, si vous le pouvez ; car vous devrez donner aux matrones le moins de gêne et d'embarras possible. Mais si vous ne pouvez vous-mêmes y pourvoir, recourez aux mères principales, et vite, et sans aucune hésitation, exposez-leur les besoins de vos brebis.(Quatrième Avis, 1-3). Le concept d'une éducation harmonieuse présuppose cette attention au corps, à l'intelligence et à l'esprit. Pour Angèle, l'horizon de l'éducation se trouve dans un développement harmonieux de la vie de la personne et du groupe. Elle veut créer une personnalité riche et responsable. D'une manière particulière, elle vise le cœur, là où naît une liberté créative, là où nous nous ouvrons aux autres, à l'humanité, à la communauté, à Dieu, aux valeurs et à la croissance. Le grand désir d'Angèle est la croissance de ses filles, afin de provoquer leur humanité. Cet accent mis sur la totalité de la personne se trouve aussi dans nos Constitutions : *Quelle que soit notre tâche apostolique, nous aurons toujours le souci du développement total de la personne.* (Constitutions 99).

d. **Une pédagogie fondée sur les relations humaines**

Les relations personnelles ont toujours fait partie de la méthode fondamentale dans l'éducation des Ursulines. Cette relation éducative résulte de relations sponsales qui grandissent vers la maternité à l'égard des sœurs et qui peut être également pour tous les éducateurs, le résultat de leur union au Christ. Notre puissance éducative se trouve dans une relation intense : *Premièrement donc, mes très affectionnées mères et sœurs en Jésus-Christ, efforcez-vous, avec l'aide de Dieu, d'acquérir et de conserver en vous de telles convictions et de si bons sentiments, que vous soyez portées à cette sollicitude et à ce gouvernement seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes. Car, toutes vos œuvres et*

tous les actes de votre gouvernement étant ainsi enracinés dans cette double charité, ne pourront produire que des fruits bons et salutaires. (Premier Legs, 1-4). Savoir que j'ai une place dans le cœur de mon éducatrice a une valeur infinie. L'amour d'Angèle n'est pas superficiel, mais très pratique. La capacité de faire de la place pour l'autre est certainement le fruit de l'amour. L'amour est l'ADN de toute l'activité d'Angèle : *C'est pourquoi, vous devez aussi considérer de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez ; plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles et veillerez sur elles. Et il vous sera impossible de ne pas vous en soucier jour et nuit, et de ne pas les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une, car ainsi fait et opère le véritable amour.* (Avis Prologue, 9-11) Comme nous l'avons mentionné plus haut, ce qui caractérise notre relation éducative, c'est une relation entre une mère et ses filles.

e. **Une pédagogie qui met en relief la communauté éducative et la solidarité**

L'appel d'Angèle à l'unité pourrait être traduit comme suit : *Vous, parents, éducateurs, adultes, qui avez accepté le risque de la formation au sein de votre famille, de l'école, de la paroisse soyez en harmonie dans vos efforts éducatifs, unis ensemble, tous d'un seul cœur et d'une seule âme. Soyez liés les uns aux autres par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ. Voyez donc combien importe cette union et concorde. Alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces, car, je vous le dis, étant ainsi unis de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités, et persécutions, et tromperies du démon. Et je vous certifie de plus que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera infailliblement accordée. Et moi, je serai au milieu de vous, aidant vos prières.* (Dernier Avis)

f. **Un appel à l'authenticité de l'éducateur**

Comme éducateurs, nous faisons librement des sacrifices pour le bien des autres. Plus je me connais moi-même, plus je peux vivre avec les autres d'une manière appropriée, en accord avec ce que je décide de faire de ma vie. Moins je me connais, plus j'ai besoin de me défendre. Si je me sens moins valable que les autres, j'ai probablement davantage de problèmes avec les autres. Si je ne me sens pas à l'aise « dans ma propre peau », de nombreux problèmes m'assaillent. Notre confiance vient de l'intérieur. Nous sommes appelées à découvrir ce qui est vraiment à l'intérieur de nous-mêmes. Pour avoir des relations positives et éducatives, un des éléments les plus importants est de grandir comme personne. Si nous sommes nous-mêmes et qu'en même temps nous vivons notre vocation d'une manière authentique, nous devenons une bénédiction pour ceux qui nous entourent.

Je considère que le pas suivant est d'être enracinées dans notre charisme d'enseignantes, de le nourrir, parce qu'il est la lymphe vitale de notre éducation. Il s'agit pour nous d'être vraies comme personnes et comme éducatrices, d'être douée du charisme d'Angèle.

g. **Un appel à la formation personnelle et à la formation continue de l'éducateur**

Je pourrais dire qu'Angèle nous a donné le sens d'une responsabilité personnelle pour la formation permanente. *Efforcez-vous de tout votre pouvoir de vous conserver dans l'état où Dieu vous appelle, et de chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin.* (Règle Prologue, 9-10) Chercher à être de bonnes éducatrices est caractéristique de notre tradition. Cet esprit prophétique de la formation continue est présent aussi dans nos Constitutions : *L'Ursuline a la responsabilité personnelle de progresser, au plan humain et religieux, tout au long de sa vie, pour la gloire*

de Dieu et le service de ses frères; Elle cherchera à se renouveler et restera ouverte aux adaptations nécessaires. (Constitutions 149)

h. Le travail en faveur de l'éducation de la femme

Notre contribution à la promotion de la femme est visible dans toute l'histoire de notre Ordre. Les parents ont confié leurs enfants aux Ursulines pour les aider à continuer l'éducation que ceux-ci ont reçue chez eux. Une fille bien éduquée peut devenir une meilleure épouse et mère. Dans ce contexte, l'éducation des filles fait partie d'un processus global de croissance humaine et de régénération morale de la société.

Les décisions prises par notre Ordre ces dernières années montrent un engagement fort en faveur de l'éducation des femmes.

i. Un respect dynamique de la tradition et une ouverture aux signes des temps

Dans son réalisme, Angèle affirme, *Suivez l'ancienne voie et l'usage de l'Église, établis et confirmés par tant de Saints sous l'inspiration du Saint-Esprit. Et menez une vie nouvelle.* (Septième Avis, 22) et elle continue, *Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil. Et que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ, et là toutes, avec toutes vos filles, de faire de très ferventes prières.* (Dernier Legs, 2-4)

La vie nouvelle provient de l'intérieur, là où Dieu demeure. Il nous est nécessaire de trouver les ressources pour notre croissance intérieure, afin de pouvoir vivre dans notre monde changeant. Nous pouvons y contribuer par de nouvelles initiatives, en éveillant de l'intérêt et en enseignant la prudence dans le choix d'expériences offertes par la société contemporaine. Les paroles de Sainte Angèle nous permettent de faire les adaptations néces-

saires au cours de l'histoire, et de donner des réponses créatives. Elles nous provoquent aussi à trouver une pédagogie qui ait du sens pour les temps actuels.

Conclusion

Nous devrions nous demander :

Quels signes de Dieu voulons-nous laisser dans notre monde?

Que devraient lire en nous, en tant qu'éducateurs, les enfants, les jeunes et les adultes?

Quel message de Dieu devient reconnaissable par nos vies et notre éducation en ce monde?

Zorika Blagotinšek osu

Slovénie



La Sagesse brille à toutes les époques

Introduction

Les mystiques et les prophètes semblent posséder une intuition et une sagesse qui ne sont pas limitées par l'espace et le temps. Dans leur recherche d'union à Dieu ou à l'Être transcendant – Celui qui est au-delà de tout nom – ils entrent dans un domaine de connaissance qui leur donne accès aux vérités éternelles. Angèle Merici, une « santa viva » (une sainte vivante) est au 16^{ème} siècle une femme de tradition mystique et prophétique. On lui a donné le titre de « sainte vivante » en raison de ses dons mystiques, de sa sainte connaissance, de ses qualités humaines et de sa participation à la vie civique (Querciolo Mazzonis 2007). Cependant, l'essence de ses Ecrits détient une vérité qui convient aux éducateurs du 21^{ème} siècle.

Le but de cet article est de démontrer comment, dans la vie d'Angèle et dans les écrits qui nous sont connus, son *Testament* et ses *Avis*, nous trouvons une compréhension de la personne humaine qui est le fondement de la théorie des Intelligences Multiples, adoptée par Howard Gardner (1983). Ce genre d'étude tire sa validité du concept d'inter-textualité, où le sens d'un texte est façonné par un autre texte. En ce cas-ci, nous espérons qu'une nouvelle

compréhension pourra surgir du profil des Intelligences Multiples de Gardner : celui-ci est en relation avec de nombreuses déclarations que l'on trouve au cœur des écrits d'Angèle Merici.

Cet article est d'abord destiné aux éducateurs des écoles d'Ursulines, ou des écoles où la mission de l'éducation est fondée sur la tradition ursuline. La compréhension de la personne humaine manifestée par Angèle Merici, comme on l'admet largement, est profondément enracinée dans le respect et la dignité que Jésus a manifestés dans ses rencontres avec les hommes, selon les récits de l'Évangile. Ce travail peut donc trouver sa signification et son application dans toutes les écoles, spécialement dans celles qui aspirent à vivre les valeurs de l'Évangile.

L'œuvre de Gardner nous stimule à nous centrer sur la personne, afin de comprendre comment elle est capable d'apprendre et d'acquérir les compétences nécessaires pour la vie. Gardner rejette l'idée de mesurer un élève par un test d'intelligence courant, parce que celui-ci soutient que l'intelligence serait « une capacité de résoudre des problèmes, ou de créer des produits qui ont de la valeur dans un ou plusieurs contextes culturels ». (1983). Cette définition, selon Gardner, ne dit rien sur la source de ces capacités et sur les moyens adéquats pour les vérifier.

Les déclarations d'Angèle Merici sur la personne nous invitent au même point de départ. Dans le premier Avis nous l'entendons dire,

Considérez de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez ; plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles et veillerez sur elles. Et il vous sera impossible de ne pas les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une.

Cette exigence nous assure que nous commençons à comprendre un élève à partir de

son caractère unique. En le faisant, nous découvrons les possibilités de chacun. Les efforts pédagogiques qui s'ensuivent concernent cette capacité et nous assurent que l'on peut développer avec créativité les possibilités de chacun.

L'œuvre de Gardner se situe dans un milieu de chercheurs de plus en plus nombreux qui ne croient pas que l'intelligence est une simple entité reçue en héritage. Un nombre croissant d'entre eux affirme qu'il existe une multitude d'intelligences, toutes indépendantes les unes des autres, que chaque intelligence possède sa propre force et ses propres contraintes, et qu'à la naissance, l'esprit n'est pas dans un état vide, capable d'être formé à faire n'importe quoi. Ils ont plutôt un respect croissant des forces naturelles héritées par l'intelligence. Celles-ci mettent des limites distinctes et de fortes contraintes sur les connaissances humaines et sur leur apprentissage.

Angèle Merici reconnaît la largeur et la complexité de la diversité humaine. Dans le Quatrième Avis, elle encourage les éducateurs à être *attentifs et vigilants pour comprendre la conduite des autres*. Ensuite, dans le huitième Avis, Angèle appelle à une ouverture d'esprit et de cœur : *n'ayez pas de préférence pour l'une plutôt que pour l'autre, puisqu'elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles*.

Gardner soutient le travail convaincant de Robert Sternbert, qui, lui, met l'accent sur l'importance du contexte en parlant de l'intelligence. Plutôt que d'assurer que l'on possède une certaine intelligence indépendante de la culture dans laquelle on vit, de nombreux scientifiques estiment maintenant que l'intelligence est en interaction entre certaines capacités et possibilités, et les occasions et les contraintes qui caractérisent une situation culturelle donnée. Donc une partie essentielle de l'intelligence est sensible aux différents contextes dans lesquels on est immergé.

Dans la vie d'Angèle Merici, on constate de nombreuses preuves de sa capacité de changer et de s'adapter aux différents contextes sociaux et culturels. Elle était tellement consciente de l'importance d'un contexte culturel particulier, que dans son dernier Legs elle met par écrit la nécessité d'être souple. Elle y affirme clairement, *si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.*

Le travail de Gardner démontre qu'il existe des preuves de plus en plus nombreuses qui affirment l'existence de plusieurs formes de compétences intellectuelles relativement autonomes dans l'homme ; nous les connaissons, sous des formes abrégées, comme des intelligences humaines. Il est difficile de définir la nature exacte et l'étendue de chaque compétence intellectuelle. En outre, le nombre précis d'intelligences différentes n'a pas été fermement établi. C'est un chemin de découvertes que Gardner laisse ouvert. Toutefois, grâce au travail réalisé dans son livre, *Dispositions de l'Esprit*, (1983), il souligne l'existence des sept formes d'intelligence que voici :

Une intelligence linguistique: une sensibilité au langage parlé et écrit, la capacité d'apprendre les langues et celle d'accomplir certaines actions. Cette intelligence comprend la capacité d'utiliser une langue efficacement pour s'exprimer d'une manière rhétorique et poétique. Les écrivains, les poètes, les avocats et les orateurs sont des exemples de cette forme d'intelligence.

Une intelligence musicale : l'habileté à exécuter, à composer et à apprécier des motifs musicaux. Elle comprend la capacité de reconnaître et de composer des tons et des rythmes musicaux. Elle produit la capacité de penser la musique, d'être capable d'entendre des motifs musicaux, de les reconnaître et peut-être de les arranger.

Une intelligence logique-mathématique: la capacité d'analyser des problèmes logiquement, d'effectuer des opérations mathématiques, d'examiner des problèmes d'une manière scientifique et de comprendre les principes à la base d'un système possible de causalité. Elle comprend la capacité de détecter les raisons, de raisonner par déduction et de penser logiquement. Cette forme d'intelligence est le plus souvent associée à une pensée scientifique et mathématique.

Une intelligence visuelle et spatiale: la capacité de reconnaître et d'utiliser des modèles spatiaux et de les situer dans des endroits plus restreints. Elle permet de se représenter le monde spatial intérieurement, dans son esprit – à la manière dont un marin ou un pilote d'avion navigue dans le grand monde de l'espace, ou à la manière dont un joueur d'échecs ou un sculpteur se représente un monde spatial plus circonscrit. Les artistes visuels et graphiques démontrent qu'ils possèdent un haut degré de ce genre d'intelligence.

Une intelligence corporelle et kinesthétique: la capacité d'utiliser tout son corps ou une partie de son corps pour solutionner des problèmes. Il s'agit de pouvoir utiliser ses capacités mentales pour coordonner les mouvements du corps. L'exemple le plus évident de cette forme d'intelligence se trouve dans les sportifs ou chez ceux qui pratiquent certains arts, spécialement les danseurs et les acteurs.

Une intelligence interpersonnelle : la capacité d'attirer les autres, de comprendre leurs intentions, leurs motivations et leurs désirs. Elle permet de travailler efficacement avec d'autres. Les éducateurs, les vendeurs, les dirigeants et les conseillers religieux et politiques ont tous besoin d'une intelligence interpersonnelle bien développée. Ceux qui sont capables de construire une communauté ont un haut degré d'intelligence interpersonnelle.

Une intelligence intrapersonnelle : la capacité de se comprendre soi-même, d'évaluer ses

propres craintes, ses sentiments et ses motivations. Elle inclut un modèle de travail efficace de soi, pour soi et le pouvoir d'utiliser cette information pour régler sa vie.

Depuis quelques années, une huitième intelligence a été identifiée et ajoutée à la liste originale de Gardner. C'est une intelligence qui concerne une capacité ou une habileté par rapport au monde de la nature. Cette intelligence naturaliste désigne la capacité de faire des distinctions entre les êtres vivants, comme les plantes et les animaux. Elle comprend la manière dont on s'engage dans le monde de la nature, aussi bien qu'une sensibilité aux autres aspects du monde naturel, comme les nuages, les étoiles et les formations rocheuses.



Nous ne pouvons que glaner quelques détails biographiques dans la vie d'Angèle et dans l'interprétation de ses écrits pour découvrir la nature de son profil intellectuel et les formes d'intelligence qui étaient les siennes. La force et l'excellence de l'intelligence intrapersonnelle d'Angèle sont largement reconnues et célébrées. Elle a consacré beaucoup de temps à la prière et à la réflexion en vue de développer son être intérieur. Elle a honoré et écouté ses rêves et constamment demandé à Dieu de l'éclairer et de lui enseigner ce qu'il y avait à faire. Angèle avait confiance en sa recherche, car elle consacrait toutes ses énergies à avoir *Jésus-Christ comme son unique trésor*. Elle se connaissait à fond. Elle savait ce qu'elle était capable de faire ; la lumière sur ce qu'elle voulait faire se développait, si bien qu'elle a même refusé de faire le travail que lui proposait le Pape, parce qu'elle savait que ce n'était pas là sa vocation.

Avec une forte intelligence intrapersonnelle, Angèle possédait aussi une intelligence interpersonnelle perspicace. Ses avis sur les relations avec les autres sont un reflet de la manière dont elle s'engageait avec tous ceux qu'elle rencontrait. Le Prologue des Avis commence par une attitude relationnelle exigeante : *Considérez de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez, et plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles.* Puis, dans le Deuxième Avis, Angèle mentionne une approche positive des autres : *Vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches.*

Des détails biographiques de la vie d'Angèle nous font savoir qu'on voyait en elle une pacificatrice. On nous raconte que deux Bresciens s'étaient provoqués en duel. Ils voulaient lutter l'un contre l'autre avec des épées, jusqu'à ce que l'un ou l'autre, ou les deux en meurent. Leurs femmes sont allées trouver Angèle et lui ont demandé d'amener ces deux hommes à la réconciliation et à la paix. Angèle s'est rendue auprès d'eux, leur a parlé, et finalement, ils ont mis fin à leur dispute. On raconte que toute la ville était émerveillée qu'une telle issue pacifique soit obtenue par Angèle, grâce à son habileté à traiter ce problème.

Nous n'avons pas de preuve concernant l'intelligence musicale d'Angèle. Cependant, nous savons qu'elle a utilisé une métaphore de nature musicale pour nous proposer la meilleure manière de vivre dans la communauté humaine. Dans son dernier Avis, Angèle nous encourage à *vivre en harmonie, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir.* Lorsqu'on se rappelle la beauté profonde de l'harmonie qui transcende l'espace et le temps dans un orchestre symphonique, nous apercevons un aspect du désir profond du cœur d'Angèle, pour le bien de l'humanité. Qu'Angèle ait exprimé ses capacités musicales d'une manière tangible ou non, l'utilisation de cette image révèle qu'elle comprenait profondément

la capacité de la musique de transcender les limites matérielles et de nous conduire jusqu'au domaine spirituel.

Il est difficile de faire des comparaisons entre les gens du 16^{ème} et ceux du 21^{ème} siècle



sur les manifestations d'une intelligence corporelle et kinesthésique. Le corps était le moyen principal de transport au temps d'Angèle. Comme pèlerine, Angèle était fidèle et énergique en marchant par la ville de Desenzano et la cité de Brescia. Dans ses Ecrits, elle encourage à rester actives et à se remuer, parce qu'alors nous verrons des merveilles !

Nous n'avons aucune preuve sur les capacités mathématiques d'Angèle ; il n'est donc pas possible de parler de son intelligence logique et mathématique. Cependant, nous savons qu'elle a hérité de la ferme familiale et que par l'administration attentive de ce terrain fertile et appréciable, le rendement pouvait lui apporter un moyen financier pour soutenir ses œuvres charitables.

De même, nous n'avons aucune preuve qui nous permette de parler des capacités visuelles et spatiales de son intelligence. On peut cependant se référer à l'intelligence d'Angèle dans le fait qu'à travers les siècles, elle a inspiré de nombreux artistes à exprimer cette intelligence en des portraits et des sculptures où ils dépeignaient pour nous les rêves significatifs d'Angèle et des aspects de ses expériences mystiques.





Il est vraisemblable qu'Angèle ait eu une forte intelligence naturaliste. Son esprit a été façonné par la beauté naturelle de Desenzano et du Lac de Garde. Dans un article littéraire écrit en 1969, nous lisons que « La beauté

lumineuse et les grands silences du pays natal trouvaient en son âme de profondes résonances, éveillant en elle un vif besoin de clarté et d'infini : le besoin de Dieu. Obéissance, vérité, connaissance de Dieu se transfigurent et s'expriment chez elle en termes de lumière aussi bien que la béatitude sans fin des cieux. On dirait qu'elle en est fascinée. » Elle était aussi inspirée par les champs qui l'entouraient pour trouver les mots qui encourageaient à être fidèles à l'œuvre choisie : *Vous ne cesserez d'émonder cette vigne qui vous a été confiée.*

Enfin, nous pouvons affirmer et célébrer l'intelligence linguistique remarquable d'Angèle. Bien qu'il soit reconnu qu'elle avait un scribe, Gabriel Cozzano, pour mettre ses paroles par écrit, c'était cependant le génie d'Angèle qui a façonné ses écrits si courts et merveilleux, des écrits qui ont inspiré des croyants pendant cinq siècles et dont nous héritons aujourd'hui. Angèle avait la capacité d'utiliser le langage d'une manière efficace, afin de communiquer ce que souvent l'on décrit comme inexprimable, les expériences du cœur, de l'esprit, et la nature de Dieu. .



Vers le 21^e Siècle

Pour revenir à Howard Gardner au 21^{ème} siècle, nous l'entendons nous dire que son intention, en affirmant comme multiples les intelligences humaines, n'était pas simplement de décrire une partie du monde, mais de créer les conditions qui transformeraient le monde :

Je veux que mes enfants comprennent le monde, tout simplement parce que le monde nous séduit, et que l'esprit humain est curieux. Je veux qu'ils le comprennent, afin d'être à même d'en faire un monde meilleur.

Ceux d'entre nous qui embrassent la vision d'Angèle Merici et qui nourrissent leur spiritualité de ses écrits inspirés, le font en raison de leur désir d'être engagés dans la transformation que donne l'éducation. L'histoire a montré qu'à travers les siècles, l'éducation des Ursulines a joué un rôle significatif dans la transformation du monde. Alors que nous continuons à puiser dans cette riche tradition éducative, nous espérons, qu'en tant qu'éducateurs du 21^{ème} siècle, nous serons capables de faire de notre monde un monde meilleur.

Références

Ecrits de Ste Angèle Merici: *Règle, Avis, Testament*. 1995.

Ursulines de l'Union Romaine *Menez une vie nouvelle*-Chapitre Spécial de 1969

Maryellen Keefe osu. *St. Angela Merici, Leading People to God*, Daughters of St. Paul 2000.

Querciolo Mazzonis, *Spirituality, Gender and the Self in Renaissance Italy* Catholic University of America Press, 2007

Howard Gardner, *Frames of Mind—The Theory of Multiple Intelligences*, Fontana Press. 1983.

Postscriptum de l'Auteur

J'ai été éducatrice Ursuline pendant plus de quarante ans. Lorsque le chemin de la théorie des Intelligences Multiples de Gardner s'est ouvert devant moi au début de l'année 1990, j'ai vu immédiatement l'empreinte d'Angèle Merici dans ce travail tellement révolutionnaire. Pendant presque 20 ans, je fus attirée à comprendre les élèves à travers ce cadre. Pour moi, il s'agissait d'une manière authentique d'observer et d'écouter le caractère unique de chaque élève. C'est une manière très pratique de suivre l'avis d'Angèle Merici, de *prendre en considération toutes vos filles, une à une !* En outre, au cœur même de la Théorie des Intelligences Multiples, il n'y a pas de hiérarchie dans l'intelligence. Une intelligence n'est pas classée meilleure ou plus élevée qu'une autre. Il s'agit plutôt de la capacité ou des possibilités qui sont nécessaires à une époque particulière, dans un cadre culturel particulier, afin d'être à même de résoudre des problèmes avec créativité. La théorie représente un cadre capable de créer une société où se forment « des disciples égaux ». Il y a sûrement là un signe du règne de Dieu au milieu de nous.

Patty Andrew osu

Australie

La page suivante a été rédigée pour l'Ecole Primaire Sainte Angèle de Castle Hill, Sydney NSW, en Australie. L'école fut établie en 2001 dans le cadre de la théorie des Intelligences Multiples de Gardner et en fit son projet éducatif principal. Avec des enfants plus jeunes (de 5 à 12 ans), plutôt que d'utiliser le langage d'intelligence, nous avons utilisé



une forme plus simple (« bonne en... ») pour décrire aux enfants leurs nombreuses capacités et possibilités. Ce système de récompenses et d'homologation est construit sur le langage des Intelligences Multiples, et assure que chaque enfant est honoré pour ses dons et ses capacités uniques. La page suit célèbre les intelligences multiples d'Angèle. C'est une manière créative d'honorer Ste Angèle en lui donnant une Récompense d'habileté en chaque aspect des Intelligences Multiples. Cette page pourrait être utilisée lors de liturgies et de temps de prière, pour honorer et célébrer Angèle Merici.

Célébrer les Intelligences Multiples d'Angèle Merici

Bonne en musique

Elle nous encourage à vivre comme la musique, en harmonie, unis ensemble.

Bonne dans ses relations avec les autres

Elle nous enseigne que plus nous respectons les autres, plus nous les aimerons.

Bonne en activités corporelles

Elle était une pèlerine fidèle et énergique, qui marchait dans la ville de Desenzano et la cité de Brescia ; elle nous encourage à rester actives et à bouger, car alors nous verrons des merveilles.

Bonne vis-à-vis d'elle-même

Jésus était son trésor.

Elle avait confiance en Dieu.

Elle priait et demandait à Dieu de l'éclairer et de lui enseigner ce qu'elle devait faire.

Bonne en art

Elle a inspiré tant d'artistes par le partage de ses rêves, de ses paroles et de ses écrits.

Bonne envers la nature

*Elle regardait les champs autour d'elle et elle nous encourage
à continuer à « cultiver la vigne ».*

Bonne en paroles

*Elle partage généreusement avec nous par ses écrits,
sa sagesse naturelle et les idées reçues dans la prière.*

Bonne en calcul

*Elle s'occupait avec soin de l'héritage de sa ferme,
afin de fournir l'argent nécessaire à son travail.*



Principes de Pédagogie dans les Ecoles Ursulines

En général, dans toutes nos écoles, l'éducation ursuline est marquée par ce que nos traditions nous ont transmis au long des siècles. Elle reflète la caractéristique commune de la pédagogie ursuline dans le monde entier, inspirée par l'héritage reçu de Sainte Angèle. Cet héritage a été exploré et décrit dans l'œuvre de Mère Marie de Saint Jean Martin, *L'Education des Ursulines*. Elle a écrit ce livre en 1947. Y sont inclus des rapports rédigés pendant le congrès d'Education des Ursulines de 1940. Ce livre de Mère Marie de Saint Jean Martin a été publié pour la première fois il y a plus de 50 ans ; aucune autre publication significative n'a paru depuis. Il se peut que la société mondiale ait subi un changement radical mais ce qui a été écrit au début de la préface à *L'Education des Ursulines* : « L'éducation consiste dans une synthèse bien faite de la tradition et du progrès » (Pie XI) reste sain. Une saine tradition doit être jalousement gardée. Pour cette raison, quelques traits principaux de notre tradition éducative ursuline valables encore de nos jours sont brièvement analysés ci-dessous.

Respect de la Personne

L'attitude fondamentale est celle du respect de la personne créée unique par Dieu avec un destin particulier. Par la foi, les éducatrices ursulines croient que chaque étudiante a une dignité et une mission unique dans la vie et ne peut pas être remplacée par une autre personne. Sainte Angèle demande aux éducatrices de *les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une – vous ne savez pas ce que Dieu veut faire d'elles* (Deuxième Legs, Huitième Avis). On doit aider tous nos étudiants à être eux-mêmes comme Dieu les a faits, totalement eux-mêmes dans tout ce qui est bon. Le respect des personnes et de leur culture personnelle ainsi que de la culture de la société d'où elles viennent est une valeur essentielle de l'éducation ursuline qui commence très tôt dans nos jardins d'enfants et va jusqu'à l'âge des jeunes adultes dans nos « collèges » et nos classes post-secondaires..

Joie et esprit familial

Une conséquence du respect des personnes est que l'étudiant doit être mené à Dieu et à la plénitude de vie par l'exhortation et l'exemple, jamais par la force ou la peur. Cela crée une atmosphère de liberté et de confiance dans laquelle chacun peut s'exprimer et être vraiment lui-même. Sainte Angèle nous rappelle : *Et par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille.* (Troisième Legs, 8-11). Un climat de joie et d'esprit de famille, un sens de l'appartenance et une conscience de communauté sont évidents sur un campus d'Ursulines. Ce climat ou cette atmosphère constituent un environnement propice à la formation des étudiants à une vraie croissance humaine et à des relations humaines saines. Nos étudiants ont besoin d'un sens du bonheur et d'un goût pour la joie. C'est le *fruit*

*d'un don de Dieu centuplé par une vraie éducation ursuline.*³³

Liens d'unité

Une autre caractéristique soulignée par Sainte Angèle est celle de la communion et des liens forts qui unissent les membres d'un corps entre eux. C'est un autre aspect de la liberté et de la confiance qui doit régner pour que les étudiants puissent devenir vraiment eux-mêmes et soient respectés pour ce qu'ils sont. Dans un campus, les liens d'estime et de sincérité deviennent réels quand l'éthique professionnelle est comprise et pratiquée en plénitude. Une telle éthique écarte la critique nuisible de corps professoral entre eux ou des étudiants. Nous nous soutenons l'un l'autre et protégeons notre bonne réputation. Parfois il peut être nécessaire de critiquer ou de lancer un défi à l'autorité mais il y a des moyens de le faire de manière constructive plutôt que destructive. De telles stratégies témoignent bien de la présence de Dieu dans notre mission d'éducation. Sainte Angèle recommande cette attitude de deux manières : d'abord, les éducateurs doivent être les meilleurs exemples pour les étudiants. *Quant à vous, vivez et comportez-vous de telle façon que vos filles puissent se mirer en vous. Et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes.* (Sixième Avis, 1-2). Ensuite elle dit : *Soyez unies ensemble, toutes d'un seul cœur. Etant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités, et persécutions, et tromperies du démon.* (Dernier Avis, 1, 15-18).

Le professionnalisme de l'Éducateur

L'Éducation ursuline demande aussi le professionnalisme des éducateurs. Nous devons faire tout notre possible pour nous préparer à notre travail et être enthousiastes pour développer nos aptitudes professionnelles individuellement et en association. Nous préparons

³³ Mère Marie de St Jean Martin osu, *L'Éducation des Ursulines*, Rome, 1947 p. 273

nos étudiants à leur avenir quel qu'il soit. Les programmes académiques sont placés aussi haut que possible, adaptés au potentiel de ceux qui viennent dans nos écoles. Durant des centaines d'années d'éducation, les Ursulines n'ont pas eu peur de demander aux étudiants de penser rigoureusement, de se développer intellectuellement et de s'efforcer de faire advenir le meilleur d'eux-mêmes. C'est leur droit. Eux et nous, rappelons-nous que « l'excellence honore Dieu ».

Adaptation aux temps et circonstances

Une dernière caractéristique, entre toutes celles qui pourraient être décrites, se rapporte au monde dans lequel les étudiants vivent, un monde qui est nouveau chaque jour. Les éducatrices ursulines doivent être ouvertes au changement, gardant le passé mais regardant l'avenir, étant conscientes des tendances et des besoins pour offrir le meilleur de ce qu'elles peuvent donner à leurs étudiants, défiant le monde qui parfois semble menacer leur existence. La volonté de s'adapter aux temps et circonstances est essentielle. Nos écoles font un effort constant pour regarder l'avenir, faisant ce qu'elles peuvent pour enrichir leur pédagogie pour les jeunes, mettant à jour les programmes pour satisfaire aux besoins des temps, toujours conscientes que dans la rapidité actuelle des changements ce qu'elles planifient pour l'année suivante peut être dépassé avant. Nous écoutons ce que Sainte Angèle a dit : *Si selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2). Combien cette femme du 16^e siècle était en avance sur son temps !

Comment conclure ce court exposé ? Quelle est la synthèse de la tradition et du progrès qui constituera une adaptation prudente, nécessaire ? Les besoins des étudiants aujourd'hui sont aussi universels et aussi grands qu'ils l'ont toujours été. Déjà en 1947 Mère

Marie de Saint Jean Martin a proposé un chemin pour rencontrer les besoins des jeunes, chemin qui s'est développé comme une semence dans la terre pendant bon nombre d'années et porte encore maintenant du fruit. Comme Sainte Angèle, Mère Marie de Saint Jean était en avance sur son temps. Dans la conclusion de *L'Education des Ursulines* elle a déjà reconnu la contribution faite par nos collaborateurs laïques. Maintenant, d'autant plus, ce sont eux qui forment les jeunes pour être le levain dans la pâte, transformant la société autant par ce qu'ils sont que par ce qu'ils font. Comme Sainte Angèle ils s'opposeront à la contre-culture, réagiront vigoureusement à la contre-vérité, à l'humanisme païen de notre siècle. Les écoles ursulines seront des phares d'excellence en éducation, sources de joie et d'inspiration pour les jeunes, des institutions à qui les parents confieront volontiers leurs enfants pour une éducation de toute la personne. Le flambeau a été passé. Puissent tous les collaborateurs le comprendre et le porter dans un avenir béni !

Ellen Mary Mylod osu

Taiwan



Education ursuline à Hualien

Les Ursulines sont arrivées à Hualien il y a 50 ans, et à la suite d'un début très modeste elles ont fondé une « high school », une « junior high school », une école élémentaire et trois jardins d'enfants. Leurs objectifs éducatifs sont représentés par un symbole « personne » qui illustre les valeurs essentielles de l'engagement éducatif des Ursulines : Education à la vie et éducation de toute la personne. Chaque partie du corps correspond aux différents aspects de ces valeurs :

La tête

La tête représente le savoir, les aptitudes, la perspective de vie, l'enthousiasme et le physique que l'étudiant pourra développer à chaque étape de sa vie. Il apprendra aussi à cultiver de bonnes manières, à établir de saines relations interpersonnelles et à développer l'aptitude à détecter et résoudre les problèmes. Il y a des cours organisés pour répondre à ces demandes et assurer une éducation diversifiée et multidisciplinaire.

Le cœur

Le cœur représente les efforts pour cultiver le professionnalisme chez tous les ensei-

gnants et pour les rendre capables de transmettre cette éducation. Il signifie aussi leur aptitude pour reconnaître les divers besoins des étudiants et pour apprécier, chérir et respecter la vie. A travers le don de soi désintéressé de l'enseignant, la vie continuera, l'empathie et la gentillesse seront cultivées. Les enseignants croissent avec tous les êtres vivants sur la scène éducative – ils donnent force et inspiration.

La main

Le SERVIAM de notre insigne représente l'esprit de service, il signifie littéralement « Je servirai ». La main symbolise l'entraide de tous les enseignants et des étudiants ; davantage, elle symbolise les bras tendus vers les communautés d'alentour et vers ceux qui sont désavantagés sur le plan social. Avec ce concept, les étudiants vont réaliser que ce n'est que quand ils sont capables d'appliquer le savoir acquis à l'école au service des autres que ce savoir aura de la valeur et que la vie aura un sens. En donnant et en aidant ils vont apprécier le vrai sens de la vie.

Le pied

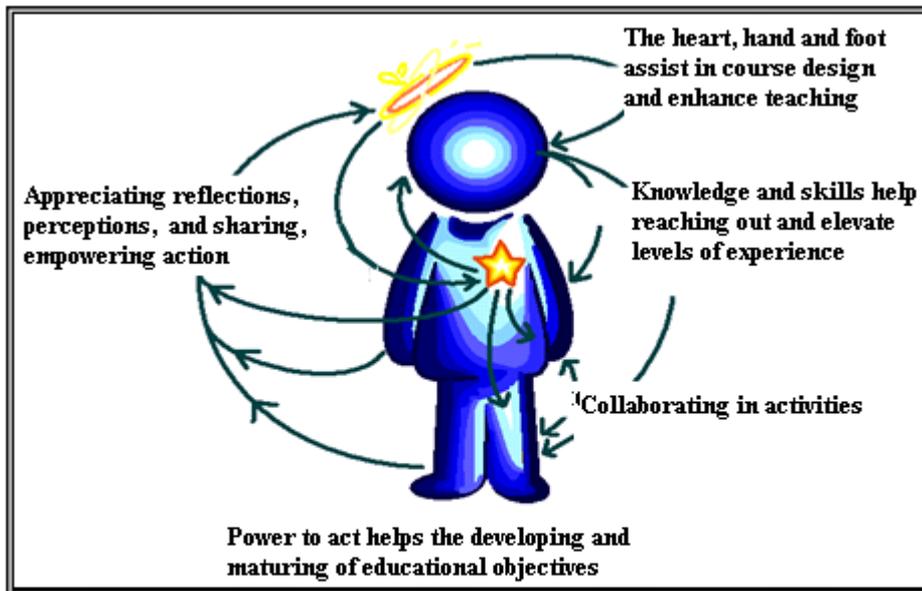
Le pied illustre le processus par lequel le savoir est mis en pratique – par l'expérience, le partage, la réflexion et l'action dans différentes sortes de cours non-officiels. A travers ces cours et activités le sens de l'Education à la vie et de l'éducation de toute la personne est démontré et réalisé, manifestant ainsi les valeurs essentielles des écoles ursulines.

L'auréole

L'auréole représente la sollicitude portée à chaque être vivant de l'école quant à son développement et sa nourriture spirituels.



LES INTER-RELATIONS DE CHAQUE DEPARTEMENT:



*Le cœur, la main et le pied aident à la planification et à la mise en valeur de l'enseignement.
Les réflexions d'appréciation, de perception et de partage donnent force à l'action.
Le savoir et les aptitudes aident à l'ouverture et élèvent les niveaux d'expérience.
Collaboration dans les activités
La force d'agir aide au développement et à la maturation des objectifs éducatifs*

En effet, le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Le corps ne se compose pas d'un seul membre mais de plusieurs. Mais Dieu a disposé dans le corps chacun des membres, selon sa volonté. Si l'ensemble était un seul membre, où serait le corps? Il y a donc plusieurs membres mais un seul corps. (1 Cor 12)

Cette conception décrit avec précision l'amour et la sollicitude manifestés dans nos écoles ursulines. Pour les Ursulines, chaque école, chaque département et chaque tâche a sa signification et sa nécessité.

Programmes	Interconnexion de chaque programme
Le programme « Tête »	La tête est le centre du système nerveux. Les cours dans ce programme sont destinés à donner valeur aux actes de service, rendant possible la suite. Ils aident aussi à élever les expériences acquises par les activités menées à l'école – c'est plus que simplement participer et s'amuser; c'est plus important, ces expériences de vie sont intériorisées et étendues par la réflexion et le partage.
Le programme « Cœur »	Le cœur est un organe important dans la circulation de sang. Le cœur représente l'énergie qui anime tout le corps. Les enseignants montrent de l'amour et donnent l'exemple, construisent des modèles pour les initiatives éducatives. Le cœur promeut aussi le développement des autres organes du corps pour qu'ils se développent pleinement et agissent au mieux.
Le programme « Main » Le programme « Pied »	La main représente les activités à l'intérieur du campus, tandis que le pied représente celles qui ont lieu hors de campus (par exemple, les cours pour apprendre le service). Ces activités offrent aux élèves des expériences diversifiées de vie de différentes profondeurs et leur permettent d'accepter des missions qui correspondent à leurs styles de vie actuels tout en leur donnant le sens de l'appartenance à chacun d'eux.
Le programme « Auréole »	La tête, le cœur, la main et le pied sont tous des membres tangibles du corps ; pourtant, l'aspect spirituel des êtres humains est plus grand et plus attirant. Il s'agit de transcender notre nature humaine, de réaliser l'amour malgré les obstacles et d'apprendre le pardon à travers la souffrance.

Conclusion

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (Genèse 1, 27)

Dieu nous a créés à son image. La rupture des relations entre Dieu et nos premiers parents a initié les limites de la race humaine : vie limitée, contrôle limité des émotions et sagesse limitée. Pourtant, notre Père a envoyé l'arc-en-ciel comme signe de son alliance avec nous pour que nous puissions rétablir les relations avec Dieu par le repentir continu et la communion avec Dieu.

Renoncer constamment à soi-même et suivre Jésus fait partie du processus éducatif à travers lequel le personnel dans les écoles ursulines cherche à remplir sa mission dans l'accompagnement des jeunes sur leur chemin de vie ; par l'éducation ursuline chacun sera

capable de comprendre la valeur et la signification de l'être humain. Quand nos élèves s'appliquent constamment à s'améliorer, ils s'embarquent aussi dans le processus continu d'apprentissage de l'esprit de service. Ce processus conduira définitivement aux réponses adéquates à Dieu, rendant chacun à l'état dans lequel il a été créé tout au commencement, parfait, fidèle, joyeux et unique. La vie de chacun rendra gloire à ce beau monde de dons, de miséricorde, de paix et de sagesse.

Teresa Ku osu

Taiwan



« Insieme » Ensemble

Ensemble. Voilà un mot cher à Ste Angèle, qui revient de nombreuses fois dans ses écrits. Derrière ce mot, se cache une certaine vision anthropologique qui est toujours d'actualité.

On peut voir qu'Angèle veut échapper, et ce, à la période de la Renaissance, aux deux maux qui nous connaissons aujourd'hui sous le vocable d'individualisme et de totalitarisme.

- ✓ l'individualisme qui, sous prétexte de tenir compte de chacun, en vient à ne voir la société, le groupe qu'au service de chaque individu et alors la notion de Bien Commun disparaît.
- ✓ le totalitarisme qui, sous prétexte de légitimer la vie de l'ensemble du corps social, en vient à nier l'importance et le respect des singularités individuelles.

Or, c'est cela qui est frappant, il s'agit, pour Angèle, de vivre à la fois la sollicitude envers la personne singulière et le souci de la vie commune ; ce n'est d'ailleurs qu'à ce prix qu'il peut y avoir communauté.

Or, au XXème siècle, Edith Stein, philosophe, universitaire, devenue Sœur Thérèse

Bénédictine de la Croix au Carmel, avait une affection particulière pour Sainte Angèle. Elle écrivit même une saynète mettant en scène Sainte Angèle venant reconforter une ursuline éducatrice, Mère Ursule, un soir de grande fatigue, moment où l'on se pose des questions angoissantes quant à l'avenir. Vers la fin du dialogue, reconfortée, Mère Ursule s'adresse en ces termes à Sainte Angèle :

Si je porte en mon cœur chacune de ces âmes que Dieu m'aura confiées, avec un grand amour comme tu le désires et le recommandes si fort à toute mère, alors pour chacune, au moment opportun, l'Esprit me montrera ce dont elle a besoin.

Dans cette dernière affirmation, on voit le thème qui a été celui du doctorat de philosophie d'Edith Stein : 'L'Einfühlung ou empathie, faculté humaine de se mettre à la place de l'autre, d'éprouver ce qu'il ressent et ce, dans le respect de son altérité, d'expérimenter ce qu'autrui vit dans sa conscience, dans une union sans fusion, et c'est d'ailleurs pourquoi Edith Stein osait définir l'Einfühlung comme « acte d'amour » ; charité aurait dit Angèle.

L'empathie caractérise l'être relationnel que nous sommes, capable de créer une union entre des « alter-ego ».

Alter-ego : à la fois, l'autre est semblable à moi ; il est un ego comme moi... et l'autre est différent de moi ; il est alter, autre...

De fait, Angèle n'a cessé de recommander aux « Mères » de connaître leur « filles ».

Je vous supplie de bien vouloir prendre en considération et tenir gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles une à une : non seulement leur nom, mais aussi leur condition, et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne. Cela ne vous sera pas chose difficile si vous les embrassez avec une vive charité » (...) « Si vous aimez nos chères enfants avec une charité vive et passionnée, il vous sera impossible de ne pas les avoir

toutes imprimées dans votre mémoire et dans votre cœur, chacune en particulier. (Deuxième Legs)

Ou encore dans ses Avis :

Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre la conduite de vos filles, et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels. (Quatrième Avis, 1)

Ce respect et cette sollicitude pour l'autre impliquent d'ailleurs, pour Angèle, le fait de reconnaître la liberté de chacun.

Soyez affables, et humaines envers vos chères enfants. (Deuxième Avis, 1)

Gardez-vous de vouloir, faire faire par force car Dieu a donné à chacun le libre-arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille. (Troisième Legs, 8-11)

Oui, l'empathie empêche d'utiliser la violence pour parvenir aux fins que l'on accorde à l'autre.

Toutefois, si Angèle insiste sur la connaissance de chaque personne dans sa singularité, au même moment, elle ne renie pas la nécessité d'envisager l'ensemble car l'empathie est précisément le trait d'union entre l'individualité, le relationnel et la communauté au sens où l'on se comprend les uns les autres, ce qui donne le sentiment d'une complicité, d'une solidarité, en un mot d'une appartenance à un même ensemble.

Il n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble car lui-même le dit : « in hoc cognoscet mundus quod eritis mei discipuli si diligeretis invicem » ; c'est-à-dire : en cela le monde connaîtra que vous êtes des miens, si vous vous aimez tous ensemble. (Dixième Legs, 10)

Et Angèle de « marteler » ce thème de l'union et ce, jusque dans son « Dernier

Avis » :

Mon tout dernier mot pour vous – et je vous le dis en vous priant même avec mon sang – est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aimant, vous supportant en Jésus-Christ. (...) Etant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités et persécutions et tromperies du démon.

Le démon est « diabolique », étymologiquement, il est celui qui divise.

L'empathie et la charité sont « symboliques » : elles unissent et Paul Claudel, poète et dramaturge du XXème siècle de faire un beau jeu de mots : connaître l'autre c'est naître avec....

Dans toute relation, en effet, la croissance de chacun est réciproque, et ce, pour le bien commun de tous.

C'est cette communication empathique qui permet la relation éducative. Comme le disait Edith Stein : *On ne peut éduquer si on ne communique pas sa passion pour ce qui, dans sa propre vie, compte le plus*, capacité de l'éducateur à manifester auprès de l'autre ce qui le fait vivre et capacité de l'éduqué à recevoir et comprendre le « vécu » de l'éducateur. Pour Sainte Angèle et pour Sœur Thérèse Bénédicte de la Croix, éduquer, au sens fort, c'est devenir « l'instrument de Dieu ». Comme le dit Edith Stein – mais Angèle ne l'aurait pas désavouée - : « *Qui est à moi, je désire le conduire à Lui* » (Le Christ).

De fait, la complicité de pensée entre l'Ursuline et la Carmélite a pour fondement :
- une même foi en la Trinité ; Trinité où la Pluralité des Personnes et l'Unité Divine ne sont pas incompatibles, plus même, où ce sont les Relations entre les Personnes qui constituent la

Vie même du Dieu-Un comme Circulation d'Amour.

- une même foi chrétienne qui repose sur la singularité de Jésus et qui permet d'espérer la réalisation du corps d'ensemble qu'est l'Eglise : l'Eglise visible et l'Eglise invisible, celle de la Terre et celle du Ciel, car l'empathie va jusque là : elle rassemble en une même communion en Dieu tous les membres de son corps et c'est pourquoi Angèle peut avoir l'audace d'affirmer : *Je serai toujours au milieu de vous.* (Dernier Avis, 20)

Précisément affirmation reprise par Edith Stein - mais mise au présent parce qu'expérimentée personnellement - comme titre de sa saynète : *Je suis avec vous tous les jours.*

Jacques Ducamp

France



Profil de l'Elève des Ursulines à Barbade

Quiconque lit les Ecrits d'Angèle Merici peut ressentir le sens profond de ce qu'est être créé par Dieu et aimé par Lui. Cette conviction se révèle en tout ce qu'elle dit et fait, et n'influence pas seulement ceux qui gravitent en son orbite mais se transmet au long des siècles à toutes les étudiantes des Ursulines. C'est la base du respect et de la courtoisie, de la tolérance et de la générosité, de la douceur et de la gentillesse qui se manifestent dans leurs relations avec les autres qu'elles s'en rendent compte ou non. Cela donne également naissance à un plus grand sens de l'estime de soi et de la dignité personnelle, et surtout, une réalisation de la transcendance de leurs vies.

Pour que ces traits deviennent une seconde nature chez nos étudiantes, on leur a donné un insigne particulier – l'insigne 'Serviam' – qui incarne les hauts idéaux qui, on l'espère, seront les leurs. Les étoiles rappellent la loyauté et la constance qui sont nécessaires dans tous les contacts et décisions.

Avant tout, elles doivent refléter la constellation tournée vers l'étoile polaire dans leur recherche de Jésus, la Vérité, qui doit être à la base et déterminer toutes leurs décisions et actions. La croix sur leur insigne parle de la souffrance et de la victoire de Jésus qui sera tou-

jours une source de courage et de force pour elles dans toutes les difficultés et peines de la vie. Finalement, le mot lui-même – Serviam – doit être vécu en action, conséquence de leur foi dans la paternité de Dieu qui nous fait tous gardiens de nos frères et sœurs au long du chemin de la vie. De plus, les couleurs mêmes de l’insigne – vert et argent – indiquent l’espoir et la sincérité qui devraient accompagner tout ce qu’elles font.

Equipées de ce riche héritage des siècles, nos étudiantes sont préparées à toutes les éventualités de tous temps. Le choix de leur carrière, le but ultime de leur vie, le planning quotidien de leur famille, les solutions de leurs problèmes, seront, espérons-le, influencés par les valeurs et idéaux acquis pendant leurs années de formation d’élèves d’Ursulines. Leur quête fondamentale sera toujours pour la vérité de Jésus. La loyauté et la constance les aideront à être fidèles en toutes choses à Dieu, à leurs compagnons et à elles-mêmes. Leur familiarité avec la croix de Jésus les tiendra en bonne place dans toutes leurs épreuves ; tandis que le respect et la courtoisie qui caractérisent leurs rapports quotidiens avec les autres feront sans doute d’elles des centres de paix et d’harmonie dans la société.

Toute école ursuline peut se vanter du grand nombre d’étudiantes qui ont incarné cette formation dans leur vie adulte et sont devenues des ‘leaders’ dans leur communauté, au niveau national ou paroissial, ou tout simplement, ce qui est encore plus important, dans leur vie de femmes et de mères. Nos anciennes étudiantes adoptent cette quête de la vérité et leur grand désir de servir où qu’elles aillent, et elles sont heureuses d’inspirer aux autres des idéaux et valeurs acquis lors de leur formation ursuline. Peut-être ne réalisent-elles pas qu’en travaillant ainsi elles sèment l’esprit et l’enseignement donnés par Angèle il y a 475 ans.

Valerie Ngui osu

Barbade



Profil de l'Elève des Ursulines au Pérou

Ici, à Sainte Ursule de Lima, nous commençons les entretiens avec les parents qui veulent que leurs filles étudient chez nous, par cette question : Quelle est la raison pour laquelle vous voulez venir à notre école ?

Beaucoup d'entre eux répondent ainsi à cette question : Nous venons ici parce que nous connaissons une étudiante qui a fréquenté votre école et nous aimons sa manière d'être ; elle est différente.

Souvent, au cours des réunions de professeurs où nous planifions, organisons et faisons des adaptations correctes aux programmes et aux projets, nous nous demandons : comment nos efforts, nos idées sur l'éducation aujourd'hui, se reflètent-ils dans la vie de nos élèves quand elles quittent l'école ? Il est difficile de mesurer exactement quels éléments seront utiles pour leur vie dans l'avenir, nous savons que cette vie sera exposée à des changements constants.

Nos anciennes élèves reviennent souvent et nous racontent leurs succès à l'université, leurs joies et leur tristesse, mais sont-elles toutes vraiment préparées aux défis de demain ?

Du jour de la première appréciation de l'élève où nous proposons un profil aux parents qui cherchent une école où préparer leur fille à l'avenir, à la graduation où nos élèves sont capables d'être indépendantes, nous travaillons pour accomplir notre mission.

La mission de notre école se reflète dans le projet éducatif qui couvre différents aspects.

Sainte Ursule :

- Offre une éducation de haute qualité centrée sur la personne afin de développer ses potentialités individuelles et d'atteindre une formation complète multilingue ;
- Eduque des élèves qui s'engagent pour les valeurs évangéliques et les principes des Ursulines basés sur le travail de Sainte Angèle Merici, vivant SERVIAM et agissant avec la responsabilité sociale et écologique dans la famille, le travail et les milieux sociaux ;
- Prépare les élèves à comprendre et à donner des réponses effectives aux contextes changeants du monde, en accord avec les progrès technologiques.

A l'entrée de notre école vous pouvez voir le témoignage de Karla Verástegui, promotion 2005. Elle l'a exprimé avec des mots très clairs, simples, ce qui nous est difficile de montrer d'une façon précise.

Depuis que j'ai quitté l'école il y a cinq ans, j'ai compris ce que c'est qu'une élève des Ursulines. C'est un sceau indélébile et distinct qu'on porte toute sa vie. Les valeurs que nous avons apprises à l'école et SERVIAM sont les exemples les plus explicites de ce que cela signifie. Le don intérieur que nous avons appris depuis que nous étions petites filles avec la contribution mensuelle du « kilo » (un kilo de nourriture), aide dans les efforts pour collecter des fonds, la vie avec nos amis de classe de San José de l'école de Miramar (contact quoti-

dien des élèves pauvres de l'entourage de Miramar) et bien d' autres activités sont les outils qui ont le plus de valeur et que notre école nous donne pour être sensibles, loyales, honnêtes et aidantes dans tous les aspects de notre vie... Mes relations avec les enseignants, les sœurs de l'Ordre des Ursulines, le personnel d'administration et de service sont un autre beau souvenir que je garde et ma gratitude envers eux est sans limites. C'est pourquoi dans ma vie je rends grâce à Dieu parce que mes parents ont choisi cette école qui a mis la semence du Christ dans mon cœur et qui m'a donné la force de surmonter les moments difficiles que j'ai vécus.

Notre école va avoir 75 ans cette année, date qui ne nous remplit pas seulement de fierté, mais nous demande aussi de continuer à travailler dans l'esprit de notre sœur Sainte Angèle dont les enseignements sont toujours mis à jour. Nous ne savons pas toujours si ce que nous plantons va donner les fruits que nous attendons, mais avec Angèle à notre côté nous sommes toujours pleines d'espérance.

Le témoignage de Karla se termine ainsi : *Comme Sainte Angèle avait l'habitude de le dire : 'Ne perdez jamais le courage ou la confiance : Dieu fera tout de manière admirable, et il est sûr qu'il l'a fait'...*

Les élèves sont accueillies à l'école simplement par les enseignants et nous préparons toujours avec attention la façon dont elles quittent notre école. Nous nous assurons qu'elles gardent deux aspects importants. Nous voulons qu'elles comprennent clairement ce que nous attendons d'elles après leur départ de l'école ; et nous voulons qu'elles sachent toujours que l'école Sainte Ursule est leur deuxième foyer.

Le discours de graduation qui est un adieu officiel du directeur de l'école leur rappelle cela : *Soyez toujours conscientes de vos racines, ayez une foi ferme et ne vous dérobez pas*

quand quelqu'un a besoin de vous. Soyez assez fortes pour savoir dire NON au bon moment et trouvez dans votre succès personnel le chemin pour chercher le progrès de la société vers un monde plus juste et fraternel. N'oubliez jamais que nous sommes toujours ici et nous vous attendons les mains ouvertes...

Birgitte Nyken

Pérou



Profil de l'Elève des Ursulines au Sénégal

L'enquête menée au niveau des élèves du Collège Sainte Ursule de l'année scolaire 2010-2011 et au niveau des anciennes sur la base de trois questions essentielles a permis de mesurer la portée des valeurs reçues sur la vie de toutes celles qui ont fréquenté l'établissement.

I. Comment et par quels moyens la confiance en toi et dans les autres s'est-elle développée ?

II. Dans quels domaines te sens-tu autonome dans la recherche de la vérité et comment cela se manifeste-t-il comme valeur nécessaire à une meilleure vision morale ?

III. Comment cette éducation aux valeurs a-t-elle développé en toi une vie intérieure profonde ?

La spécificité des réponses à ces questions et la personnalité qui s'en dégagent commanderaient de respecter l'originalité de chaque réponse même si les moyens et les valeurs évoquées restent les mêmes.

En effet *la rencontre des autres au Collège Sainte Ursule* produit déjà un effet de confiance en soi, et dans les autres. *Mon entrée au Collège Sainte Ursule m'a beaucoup aidée,*

car j'y ai appris à avoir beaucoup plus confiance en moi. Le fait de voir les visages de mes amies chaque matin, de côtoyer des personnes que je ne connaissais pas, et de les entendre m'a permis de mieux les comprendre, de les connaître et d'avoir confiance en elles.

De même la vérité que j'entends tous les jours, les conseils et le réconfort que m'apportent tous ceux avec qui je vis ont développé en moi et dans les autres une grande confiance, grâce aussi aux cours partagés et à l'éducation reçue, confiance qui s'est par ailleurs développée davantage, parce que je sais que sans elle, on ne peut rien accomplir.

L'accès au Collège Sainte Ursule est déjà une motivation supplémentaire pour avoir confiance en soi et dans les autres. Par ailleurs, d'autres sources de motivations ont contribué à mettre ces filles dans une situation de confiance. *Les sorties pédagogiques, les journées culturelles et toutes les autres activités organisées m'ont ouverte aux autres et m'ont aidée à développer des liens d'amitié et de travail avec elles dans une parfaite communion fraternelle.*

Le Collège Sainte Ursule est un Etablissement exemplaire où on apprend à être franche, à dire la vérité et à se comporter en vérité quelles que soient les circonstances. Tout ce qu'on y fait, on le fait pour la plus « grande gloire de Dieu, avec foi et confiance. Comme nous le suggèrent le thème de l'année 2010/2011 « Ensemble, vivons en acte et en vérité » et la devise des Ursulines « Serviam » (je servirai).

Au Collège Sainte Ursule, j'ai rencontré une grande équipe éducative, formée de professeurs, directrice, secrétaires, de personnel de service et des élèves unis comme un seul homme, sans distinction de races, de religions et d'ethnies. Ainsi le dynamisme de l'équipe éducative et des élèves dans le travail incite davantage à la confiance.

Le Collège Sainte Ursule est une famille où nous passons la moitié de notre temps,

c'est pourquoi, l'ensemble des éducateurs sont comme des pères ou des mères pour nous. Ils nous soutiennent, nous conseillent et nous offrent un grand espace d'aisance et de savoir.

Ainsi, la confiance acquise pendant le séjour au Collège Sainte Ursule permet de vaincre la peur et de s'investir dans une relation amicale vraie, mais surtout à mieux se sentir dans la société. En somme, le Collège Sainte Ursule demeure un creuset de savoir et d'éducation où, grâce aux encouragements, aux conseils et au soutien de l'ensemble de l'équipe éducative, nous trouvons notre épanouissement intellectuel, moral et spirituel.

*Une telle éducation à la confiance implique nécessairement des valeurs qui se manifesteront dans une meilleure vision morale. **Les valeurs que nos professeurs nous ont inculquées nous permettent de nous épanouir, de grandir harmonieusement et en toute confiance. Ces valeurs sont la rigueur dans le travail, la discipline, le respect, l'amour et la tolérance.***

Pour moi, c'est une chance d'avoir une école aussi merveilleuse et un corps professoral si compétent et dévoué à notre éducation.

*Le Collège Sainte Ursule est un foyer dans lequel, élèves et équipe éducative se côtoient et vivent avec respect. De ce fait, ils se vouent une attention particulière et un grand respect. Mes professeurs considèrent les élèves comme leurs enfants. Enfin l'assiduité aux cours, la persévérance dans l'effort, l'espoir de pouvoir servir un jour et le temps passé avec les autres sont autant de moyens indispensables qui renforcent la confiance en moi et dans les autres. Cette confiance en soi et dans les autres débouche inéluctablement dans la recherche de la vérité qui se manifeste comme valeur indispensable à une meilleure vision morale. Or les domaines d'expressions de cette autonomie restent l'amitié et les rapports sociaux où les gens s'acceptent tels qu'ils sont sans se juger. **Je me sens autonome dans la recherche de***

la vérité, dans l'amitié et les rapports sociaux au sein desquels transparaisent la franchise et la fidélité ; valeurs selon lesquelles on nous éduque au Collège Sainte Ursule.

Ces valeurs apparaissent dans mes relations avec les autres par le fait que je leur donne mon avis sur leur comportement et leur propre façon de vivre, mais je demande aussi qu'on ne me cache rien. C'est la raison pour laquelle l'écoute et le « savoir-pardoner » semblent indispensables pour une meilleure vision morale. S'il n'y a pas écoute et pardon, il ne peut y avoir de solutions pour envisager une réconciliation. C'est pourquoi dénoncer l'injustice et la tricherie, puis lutter contre ces tares participeraient à un développement harmonieux pour l'émergence d'un citoyen ou d'une citoyenne responsable et honnête. Tout ceci doit s'enraciner donc dans la recherche permanente de la paix, dans une solidarité agissante et sincère. Or cette valeur trouve son fondement dans la vérité. Cette autonomie dans la recherche de la vérité se manifeste également dans le service, dans l'espérance, mais surtout dans l'amour du travail et dans la persévérance à travers les enseignements religieux et moraux. Cette éducation aux valeurs déteint forcément sur la vie intérieure de tous. Elle contribue à cet égard à la formation du développement humain. Lorsque le Tout-Puissant m'a appris par l'intermédiaire de mes professeurs, de mes parents et de mes amis, j'ai remarqué, au plus profond de moi, que j'avais beaucoup changé. Car je suis devenue une fille plus responsable, capable maintenant de participer au développement de la nation. Ma vie est devenue plus simple, j'aime et je respecte mieux les autres. Je suis devenue plus solidaire, plus correcte grâce à cette éducation que j'ai reçue au collège.

Enfin cette éducation apprend à savoir-être. Elle développe cette envie d'aller plus loin dans la quête du savoir et de l'être. **Les enseignements dispensés dans cet éminent établissement ont forgé ma personnalité, mon caractère.**

J'ai pu me construire un caractère d'ursuline : c'est-à-dire j'ai su être forte, serviable et toujours méritante. Le Collège Sainte Ursule est un haut lieu d'éducation qui s'efforce de rester fidèle à sa devise : « Serviam ». Tous ceux qui ont fait l'expérience de la vie ursuline, élèves comme éducateurs, en restent toujours marqués. Toutes les valeurs reçues au Collège demeurent indélébiles.

Krystyna Młynarz osu et Victor SENE

et un groupe d'élèves et d'anciennes élèves du Collège Sainte Ursule de Thiès
Sénégal



L'Éducateur Méricien au Sénégal

A la suite de Sainte Angèle, l'éducateur méricien dira « Serviam ». Paraphrasant le psalmiste nous disons : *Je servirai le Seigneur et les autres toujours et partout.* « Pourquoi vierge intrépide, vers l'Orient t'en aller ? Pour prier. Pourtant de tes yeux vides, que pourrais-tu admirer ? J'aimerai. Elle est allée par les chemins les plus lointains, avec rien, du courage dans les bras et dans sa main un gros bâton ! » Voilà l'esprit que devrait incarner tout formateur dans l'éducation ursuline contemporaine. En effet, servir suppose certaines qualités humaines et spirituelles.

L'éducateur méricien est disponible, reste au service des éduquées. Car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. En toute modestie et humilité il est tout à tous. Un esprit de famille, fait de simplicité et de tolérance voire de respect, doit être le ciment qui unit les membres de l'équipe pédagogique. La manifestation de ces vertus se lit à travers la solidarité. Cette entente se ressent surtout par le soutien mutuel lors des événements heureux ou malheureux. Nous citons l'exemple du Collège Sainte Ursule de Thiès où il existe une « caisse de solidarité » à cet effet.

Il est important de noter qu'à la suite de Sainte Angèle, l'éducateur témoigne de sa Foi. En dispensant les cours de catéchèse, avec beaucoup d'amour, nous participons à l'expansion de l'Eglise qui incombe à tout baptisé. Le Pape Jean Paul II ne disait-il pas : *Les laïcs ont naturellement leur place dans de nombreux secteurs de la vie interne de l'Eglise, avec des responsabilités propres, sans confusion avec les ministères ordonnés mais pas seulement par des suppléances...*

L'éducateur méricien doit **mettre Dieu au centre de ses activités**. Il a une grande foi en Dieu et en Jésus Christ. La prière et la pratique des sacrements par les professeurs est un témoignage éloquent compte tenu du milieu de vie (majorité musulmane au Sénégal) où nous sommes appelés à vivre le dialogue islamo-chrétien. N'oublions pas que le Collège Sainte Ursule ne faisant acception d'aucune religion, reçoit des élèves et des enseignants musulmans et par souci d'équité des cours de morale sont dispensés au même titre que la catéchèse.

Modèle de vie, l'éducateur méricien est **responsable, travailleur et consciencieux**. Il est tenu d'être assidu, ponctuel. Car ce qu'il exige de l'élève est encore plus valable pour lui, formateur, parce que les adolescentes le regardent et l'observent. Il est attentif aux autres, surtout aux jeunes dont il a la charge. Il est à l'écoute. Il sait rassurer et mettre en confiance, mettre en valeur la personne humaine car « tout homme est une histoire sacrée ». Il veillera à la probité et à la justice sociale, car le monde des élèves est très sensible à l'équité surtout dans la notation ou quand il faut régler un différend entre elles. Ces dernières sont de tous âges et viennent d'horizons divers ; il s'agit de faire l'unité dans la diversité voire avec la diversité.

Aussi talentueux qu'il soit, il sait reconnaître les talents des autres collègues ou des élèves : « il ne faut pas éteindre la mèche qui fume ». Nous devons pardonner car quelle que

soit la faute (bavardage, indiscipline...), l'élève n'est pas un adversaire, c'est un être humain en devenir, qui doit grandir en âge et en sagesse.

Il doit partager son savoir et son savoir-faire ; pour cela il aura un cœur grand comme le monde et s'armera de beaucoup de générosité et de patience.

L'éducateur est un **constructeur** d'un monde en devenir, avec et pour les jeunes. Ce monde est appelé à **changer** positivement comme le rappelait le Forum Social Mondial de Dakar 2011 : « Un autre monde est possible ».

Nous enseignons ce que nous sommes, ce que nous faisons, avant d'enseigner ce que nous savons ; tel est le leitmotiv de l'équipe pédagogique du Collège Sainte Ursule de Thiès (Sénégal). Si nous voulons devenir des éducateurs professionnels, il nous faut faire montre de véritables qualités telles que la probité, le respect de la personne humaine, promouvoir le travail en équipe, car l'union fait la force.

Eduquer aux valeurs est une tâche noble et délicate à la fois. C'est un processus renouvelable. En effet, le champ est vaste et le chemin long. Ainsi comme le laboureur dans la fable de Jean de la Fontaine, nous labourons et bêchons, car l'immense Trésor que nous réserve Sainte Angèle est à découvrir...

Faye Marthe Nour

Jean Ndione

Claudine-Marie Ndione osu

Sénégal



L'Éducateur Méricien en Grèce

L'école est un lieu d'apprentissage, de transmission de culture, de formation de caractère, un lieu gardien de principes et de valeurs traditionnelles. Dans cet endroit, chaque jour, commence une aventure qui a comme protagonistes des instituteurs et des élèves qui réfléchissent, créent, donnent libre cours à leur imagination, aiment ou se désintéressent, se mettent d'accord ou se disputent, luttent ou démissionnent mais chaque fois, ils agissent sans aucun doute passionnément et disent « oui » à la vie.

Quel est donc le rôle de l'enseignant dans cette aventure ?

Il doit

- s'intéresser à chacun de ses élèves personnellement sans l'isoler de son milieu, *prendre en considération et tenir gravés dans son esprit et dans son cœur tous ses enfants, un à un ; non seulement leurs noms, mais aussi leur condition, et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne. Cela ne lui sera pas chose difficile s'il les embrasse avec une vive charité.*
- évoluer toujours, ayant comme critère les besoins de ses élèves, et agir sans

préjugés religieux, sociaux ou raciaux, ayant toujours ouverts les yeux de son âme et son esprit éveillé.

- être ouvert aux nouveaux appels, s'adapter aux changements *si, selon les temps et les besoins, il y a de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, et tout faire prudemment et avec bon conseil.*
- innover des méthodes éducatives, s'informer de l'actualité et faire du cours une expérience agréable.
- être clairvoyant et passionné pour son œuvre ; *avec un vif et ardent désir, il doit mettre toute son intelligence et sa sollicitude à faire que ses chers enfants soient parés de toutes sortes de vertus et de manières royales et belles afin qu'ils fassent toute chose avec patience et charité*
- affronter les crises avec modestie, affection, courage, tolérance, avec détermination et patience tout en évitant les excès ; il doit *faire son devoir en corrigeant les enfants avec amour et charité, s'il les voit tomber dans quelque faute par suite de quelque fragilité humaine. Il obtiendra davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches.*
- imposer des limites, définir des règles qu'il applique d'abord lui-même, servant de modèle pour ses élèves ; *il ne veut forcer personne, mais seulement, il propose, invite, il conseille.*
- avoir une attitude bien claire envers les enfants, les parents et les collègues ; il doit les respecter et reconnaître leur apport dans la communauté scolaire.
- essayer constamment de s'améliorer tout en admettant ses torts et en apprenant par ses fautes.

- veiller au bien de la société et intervenir par des actions caritatives.
- protéger l'environnement et former la conscience écologique de ses élèves.
- *l'enseignant méricien doit agir, se remuer, croire, faire des efforts, espérer, crier vers Lui de tout son cœur.*
- *Dieu ne manquera jamais de subvenir à ses besoins, tant corporels que spirituels, pourvu que rien ne manque de son côté.*
- *Jésus-Christ sera au milieu de nous et il nous éclairera et nous instruira en vrai et bon maître sur ce que nous aurons à faire.*

Personne ne sait tout mais on ne doit rien ignorer. La perfection n'est pas de ce monde, la sagesse humaine ne doit pas mettre au jour une nouvelle Tour de Babel, c'est pourquoi l'enseignant méricien doit toujours être près de la vraie source de Vie et de Sagesse et chercher à faire de son mieux sans perdre courage.

Dans un monde où la connaissance vieillit vite, l'enseignant est obligé de demeurer jeune, d'entretenir sa vision d'un avenir meilleur, de cultiver son imagination, de favoriser la créativité, de nourrir sa foi aux principes chrétiens.

L'amour, la connaissance, la dignité sont des valeurs qu'il doit servir et transmettre à ses élèves de façon :

- qu'ils apprennent à honorer afin qu'on les honore
- qu'ils apprennent à réagir afin qu'on les écoute
- qu'ils apprennent à offrir, avant qu'on le leur demande
- qu'ils apprennent à demander avant qu'on ne leur fasse du tort

Soyez unies de cœur et de volonté. Efforcez-vous d'être ainsi, insieme, avec toutes vos chères

enfants. S'aimer et être unies ensemble sont le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu....Croyez- le, ne doutez pas, ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi, je sais ce que je dis. Bienheureux sont ceux qui s'en occuperont vraiment. (Dernier Legs)

L. Armaou

M. Lyraki

D. Xenopoulou

Grèce



« Leadership » dans une Université Ursuline

Qui peut être considéré compétent pour assumer les devoirs et les responsabilités d'un président d'université ? Quel rôle les présidents laïques devraient-ils avoir dans une université ursuline ? Comment les systèmes éducatifs nationaux peuvent-ils être ajustés pour les rendre conformes à la philosophie éducative de Sainte Angèle ? En répondant à ces questions je peux seulement partager mes vues fondées sur l'expérience de mon service à « Wenzao Ursuline College of Languages » et sur la connaissance que j'ai acquise de la philosophie éducative de Sainte Angèle :

D'abord, je crois que les présidents d'Universités servent tels des 'navigateurs' de l'école et que de tels directeurs doivent avoir la vigueur et la sagesse. *Agissez, remuez-vous, croyez ... vous verrez des choses admirables* (Avis Prologue, 17-18). Les présidents n'ont pas seulement besoin de posséder la connaissance spécialisée dans leur domaine d'expertise et de statut académique requis, mais ils doivent aussi avoir une vue et une compréhension claire du macro-environnement et de la position commune de l'école qu'ils président. Les navigateurs ont besoin d'une image claire de leurs buts et directions ; ils devraient garder sous

contrôle toutes les situations ayant rapport à la direction afin de diriger l'école à la destination voulue. On peut le comparer au rôle de la Petite Ourse sur l'emblème Serviam des écoles ursulines qui signifie la direction pour arriver à l'étoile polaire. Les navigateurs doivent aussi bien connaître les membres de leur équipage, la machinerie, le niveau de carburant etc., tout cela pour exécuter efficacement et effectivement leurs capacités de navigation et mener ainsi l'école vers l'accomplissement de sa mission et de ses buts. *Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre (leur) conduite.* (Quatrième Avis, 1).

Ensuite, ce qu'on demande, c'est une profonde compréhension de l'esprit de Sainte Angèle et de la philosophie éducative ursuline. Les présidents devraient lire attentivement ses **Écrits** et être capables d'examiner comment l'école mettra l'esprit nécessaire dans son enseignement et ses activités du savoir comme aussi dans la vie du 'campus' des étudiantes. Ils devraient veiller et réfléchir pour voir si l'esprit et la philosophie des Ursulines sont présents dans leur style de gestion et de direction. Pour que l'école ait un bon esprit de la tradition ursuline, les présidents eux-mêmes doivent l'expérimenter et le pratiquer. Si l'école ne possède pas cette caractéristique distincte, le président doit créer et établir le 'climat' et 'l'atmosphère' requis en assumant le rôle du navigateur. Quand je pense à mes années passées à Wenzao, je me suis appliqué à définir l'esprit éducatif de Sainte Angèle pour moi-même en visitant d'autres écoles-sœurs remarquables et une autre université ursuline aux Etats-Unis à la recherche de modèles capables de m'inspirer et de m'apprendre spécialement comment intégrer la philosophie éducative ursuline dans le programme. Les 'leaders' professionnels devraient volontiers et de tout cœur faire des sacrifices. Leur enthousiasme et leur professionnalisme devraient être source d'inspiration et de modèle pour tous les 'membres de l'équipage'. *Vivez et comportez-vous de telle façon qu'elles puissent se mirer en vous. Et ce*

que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes. (Sixième Avis, 1-2) Ils doivent s'assurer que l'équipe a une vision et un but communs, et ensuite ils doivent travailler étroitement et vigoureusement avec l'équipe afin d'atteindre le but. *Etant ainsi unies de cœur, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable.* (Dernier Avis, 15).

Quant à l'intégration de la philosophie éducative ursuline dans le programme, les 'leaders' devraient coopérer avec les professeurs de la faculté pour s'assurer que le respect pour l'humanité et les valeurs relatives à l'amour chrétien soient intégrées dans le curriculum afin d'encourager la croissance spirituelle et intellectuelle des étudiants. *La charité dirige toutes choses pour l'honneur de Dieu.* (Deuxième Avis, 6).

Finalement, les présidents d'Université ont besoin d'améliorer sans cesse leur professionnalisme et leurs capacités de gestion de l'école. Personne n'est né pour être président ; tout 'leader' devrait être modeste, profitant de toutes les occasions pour bénéficier des expériences des autres et appliquer les vues glanées au cours de son travail de navigateur. Ils ont besoin non seulement d'assigner et de déléguer les tâches, mais ce qui est plus important, de posséder des capacités et de la force pour donner des instructions, émettre des jugements et résoudre des problèmes pour le bien mutuel de tous. *Et après, laissez faire Dieu : il fera des choses admirables en son temps et quand il lui plaira.* (Huitième Avis, 9).

Bosco Lee Wen-Wrei

Taiwan

TABLE DE MATIERES

Valeurs Essentielles : Education de toute la Personne.....	3
L'Education des Ursulines : une Education pour la Vie.....	7
Une valeur fondamentale de l'éducation méricienne :	15
Les Valeurs de l'Education Ursuline au Sénégal.....	26
Mon expérience de professeur de psychologie :	41
L'intuition pédagogique de Sainte Angèle	50
La Sagesse brille à toutes les époques	60
Principes de Pédagogie dans les Ecoles Ursulines	73
Education ursuline à Hualien	78
« Insieme » Ensemble	83
Profil de l'Elève des Ursulines à Barbade	88
Profil de l'Elève des Ursulines au Pérou	90
Profil de l'Elève des Ursulines au Sénégal	94
L'Educateur Méricien au Sénégal.....	99
L'Educateur Méricien en Grèce.....	102
« Leadership » dans une Université Ursuline	106